

Arnaques

... Parmi les applis les plus utilisées par beaucoup de gens, il en est que, quand tu les installes il se passe ceci :

D'abord en ouvrant l'appli, tu vois une pub qui prend l'espace de tout l'écran du smartphone, dont il est difficile de se débarrasser, puis vient juste après : « votre appareil a été piraté » avec un numéro de téléphone à appeler...

Résultat : comme tu penses que c'est une arnaque tu n'appelles pas mais ton appareil reste bloqué, c'est à dire que si tu éteins/rallumes, tu retombes sur « votre appareil a été piraté », tu ne peux plus t'en sortir...

Il te reste plus qu'à contacter un technicien pro informatique pour te dépanner, ça lui prend minimum une heure... Coût 45 euros... Et tout revient comme avant sur ton smartphone, la menace ayant été évacuée... Cette menace vient de Chine en général.

Normalement, avec le Play Store, et en saisissant dans la zone de recherche en haut, l'application recherchée, il ne devrait pas y avoir de problèmes, en général, tu obtiens l'application (choix, d'ailleurs, entre plusieurs), tu installes, tu ouvres et ça se passe bien... Mais ce n'est hélas pas toujours le cas !

Ce qu'il faut éviter de faire sur son smartphone, ou tablette, système Android :

- Installer une application via un site web même si ce site est réputé ou annoncé ou référencé « relativement ou moyennement fiable » (donc avec cette « mention » tu es quand même tenté d'aller sur ce site en fonction de l'intérêt « fort » que tu as en rapport à ce que tu recherches)...

- Réagir positivement à une publicité qui propose une application lui étant associée

- Installer une application via un message reçu, ce message contenant un lien hypertexte surligné bleu, lequel lien te mène à l'application piégée.

- Installer une application via un QR code soit inconnu soit incertain parce que tu ne sais pas ce qu'il va te fournir.

D'ailleurs les QR Code il faut s'en méfier : beaucoup sont des pièges

... D'autre part, avec les ordinateurs (les réseaux sociaux les plus utilisés) il y a souvent un gros problème avec les publicités, les offres de services, les annonces qui défilent « à la pelle il faut dire » sur la page générale d'accueil de ton compte Facebook ou d'Instagram : ces pubs, offres de service, annonces sont, par le biais de logarithmes et d'intelligence artificielle, toujours en rapport avec ton profil très affiné très étudié depuis assez longtemps et cela d'autant plus que tu fais une utilisation fréquente du réseau social Facebook, Instagram...

Ce qui arrive c'est que tenté, parce que ça correspond à un besoin que tu as de tel ou tel produit, tu y vas, tu obtiens réellement ce que tu cherches en l'achetant en ligne ; mais « manque de pot » soit le produit est défectueux, soit il met 1 mois ou plus pour arriver, ou pire, les coordonnées de ta carte bancaire sont captées ou passent par un site soit disant partenaire qui lui, est frauduleux...

Il vaut mieux, pour un achat en ligne, répondre « NON » à « souhaitez vous que votre carte soit mémorisée »...

Pour le « profil très étudié très affiné » il dépend beaucoup de ce que tu postes, notamment des photos de tes mômes, un barbecue en famille, une scène intime avec un ami ou un proche, enfin quoique ce soit que quasi tout le monde au quotidien, relatif à ce qui se passe dans sa vie, publie « à tout va » quand bien même c'est pas « public » mais seulement « les amis de la liste » (problème, forcément, avec les « amis des amis des amis » - le système étant très poreux)...

Il faut dire que la morale, le droit, la sécurité, tout ça n'existe pas sur Internet ! C'est « la jungle »... Mais avec le « dark web » c'est encore pire!... Et avec le dark web c'est pour acheter des armes (juqu'à des kalachnikov livrées en Kit), de la dope dure, aller sur des sites pédos etc. ... Et sur le dark web tu paies en bitcoins ou en tout cas, pas comme sur le web normal...

Quand je vois défiler tout ce que je vois sur Facebook, tous les jours, j'en suis baba ! J'en reviens pas du nombre de gens qui postent des trucs qu'ils devraient pas divulguer comme ça, même si c'est limité aux seuls amis !

Parce que « seulement les amis oui, mais y'a forcément les « amis des amis des amis » !

« Résultat des courses » : il faut pas s'étonner de toutes ces arnaques et de toutes ces malveillances, violences, insultes, spoliations d'identité, etc. ...

Pour conclure je dis ceci : « t'as un cerveau, il vaut ce qu'il vaut mais il a quand mêmes ses capacités ! Alors, de ton cerveau tu t'en sers pour « passer au travers » de ce que les algorithmes et l'intelligence artificielle te concoctent mine de rien pour abuser de toi ! Tu peux même arriver à ce qu'ils – les algorithmes- finissent « contre leur attente » à te concocter le « profil dont peut-être tu rêves » ! (rire)... Mais bon, « ça c'est de l'utopie » !

À propos d'un dossier paru dans « MAIF MAG » traitant de l'IA

... « Intelligence artificielle : l'humain augmenté ou enfermé ? » ...

Je pose la question différemment : « l'humain augmenté est-il encore un humain ? » et : « enfermé, que lui demeure-t-il d'humain ? » ...

Déjà, le gigantesque « gouffre énergétique » que sont les centres de données, leurs structures, les matériaux dont ils sont constitués, les ressources naturelles qu'ils utilisent

dont l'eau... Contribue plus que les émissions de CO2, les gaz à effet de serre, le transport aérien, maritime et routier ; à la disparition de l'espèce humaine...

« Pour rappel » : la disparition des espèces vivantes est un phénomène naturel, qui s'est déjà produit à 5 reprises sur notre planète (mais pas pour autant à 100 % à chaque fois mais à 70 % et au pire à 90%)...

Et chacune de ces 5 grandes disparitions d'espèces vivantes s'est opérée durant plusieurs millions d'années, jamais en l'espace de quelques générations d'êtres humains...

Autrement dit la 6^{ème} grande disparition des êtres vivants dont les humains, sera assurément et de loin, la plus rapide, la plus accélérée...

L'IA n'augmente pas l'humain, elle l'aide : c'est là son « côté positif »... Sauf que l'humain aidé par l'IA se « construit » une « éternité provisoire » avec tout ce que contient d'heureux pour l'humain cette « éternité provisoire »...

Sortie du cadre de l'aide et dans la perspective d'un « humain augmenté », cet « humain augmenté » n'est plus un humain mais une « machine » ou un robot...

Et la « machine » ou le robot, est « enfermé dans le principe et dans le mouvement de sa mécanique, laquelle mécanique se complexifie et se diversifie...

L'enfermement en s'opérant comme il le fait par étapes successives, devient tel à force de s'opérer, que ce qu'il demeurerait d'humain avant chaque nouvelle étape, disparaît... Et au final l'enfermement devenant total, il ne reste plus rien de l'humain...

Encore un autre rappel : l'IA n'est jamais autre, en vérité, que le produit de ce qu'élabore, crée, « fabrique », organise, développe, le cerveau humain dont les capacités sont immenses, et encore inexploitées en grande partie... Quoique l'exploité soit déjà immense au stade où il en est actuellement...

Le cerveau humain a encore – et aura toujours – la capacité à ne pas se laisser substituer à lui, la « machine »... Et c'est bien cette capacité là qu'il faut préserver... Comme jadis les hommes préhistoriques préservaient et entretenaient le feu lors de leurs déplacements...

Notre disparition, nous pouvons la retarder de telle sorte qu'elle s'opère dans une durée « relativement comparable » à celles des 5 disparitions précédentes, qui ont eu lieu... Et quand je dis « relativement comparable » ce n'est tout de même pas sur « seulement 1 million d'années » !

Ces « petits colis »...

... Que « tout le monde » en France et ailleurs – soit 9 personnes sur 10 – font venir chez eux – mais qu'ils retirent en fait dans des « points relais » - et qui contiennent des « truk-truks » venant de... « L'Empire du Milieu »...

Vont donc coûter à partir du 1^{er} juillet 2026, 3 euro de plus...

Ils sont ces « petits colis » dis-je « emblématiques de la société de consommation dans ces années vingt du 21^{ème} siècle »...

De ces 9 personnes sur 10, celles qui « ne font pas venir par internet », se procurent les « truk-truks » fabriqués usinés à grande échelle dans l'Empire du Milieu en les achetant chez GIFI ou NOZ... À moins que ce soit autant avec Amazon qu'en se rendant chez GIFI ou NOZ...

Et « avec ça »... Ce « grand béat admiratif » pour cet immense, « géant des mers » navire container de 400 mètres de longueur dont la Tour de commande culmine plus haut que les clochers de Notre Dame, et d'un tirant d'eau de 16 mètres !

Pourquoi l'Europe est autant affectée par le changement climatique ?

... Avec périodes de chaleur intense en été d'une part, et ouragans, tempêtes, inondations, orages violents en toutes saisons d'autre part...

... Une bande anticyclonique s'étend entre les Açores et la mer rouge en passant par les déserts l'un Maurétanien et l'autre Lybien... Autrement dit sur une grande partie nord de l'Afrique – plus de 4000 km en longueur et environ 1500 de large... Nulle part ailleurs sur la planète dans l'hémisphère boréal il n'existe une aussi importante masse anticyclonique, la seule qui est comparable, d'une taille moins importante mais tout de même notoire, c'est celle du désert de Gobi et le long de l'Altaï à l'est de la chaîne de l'Himalaya...

Cette bande anticyclonique nord africaine est en fait une combinaison de 2 grands anticyclones plus ou moins reliés entre eux : celui des Açores, celui du désert Lybien (les plus massifs) tous deux faisant partie d'un ensemble...

Au gré des saisons, des courants atmosphériques, les 2 masses des Açores et de Lybie changent de position, de forme, d'étendue ; de telle sorte qu'en été l'anticyclone des Açores « remonte » en s'étendant ou s'étirant, vers le Portugal, l'Espagne du Nord, et jusqu'aux régions océaniques atlantiques de l'Europe ; et quant à l'anticyclone Lybien il s'étire et s'étend en été vers la Grèce, l'Italie, la Turquie, le centre de l'Europe...

Mais cela varie selon les années, ces modifications de forme, d'étendue, de positionnement, de ces 2 anticyclones...

Entre l'Europe et l'Afrique il a le bassin méditerranéen sur 4000 km de long et 1000 de large avec ses eaux de surface surchauffées qui envoient en altitude des masses d'air lourdement chargées d'humidité (par comparaison, le Golfe du Mexique a moins d'étendue ou de surface, que le bassin Méditerranéen) ...

Au nord de l'Europe il y a la zone arctique – en gros tout l'espace du cercle polaire masses d'air froid même en été, anticycloniques... Mais depuis une vingtaine d'années la masse d'air froid du cercle polaire arctique a tendance à se décaler vers au dessus du Canada et du centre des USA, de telle sorte qu'autour du pôle il fait « moins froid » en hiver... D'où le climat souvent polaire que l'on constate aux USA en hiver... Et des hivers « plus doux » - en principe- en Europe... Sauf lorsque s'étire et s'étend l'anticyclone sibérien vers l'ouest...

La position de l'Europe, entre au nord la zone du cercle polaire, et au sud l'Afrique ; et avec le bassin méditerranéen entre l'Europe et l'Afrique ; dans le contexte d'une élévation de la

température moyenne de la Terre, ne peut que contribuer, plus que les autres régions terrestres du globe, aux effets du changement climatique.

À cela s'ajoutent les modifications de la circulation des grands courants océaniques (le « gulf Stream »), et les modifications des courants atmosphériques de latitude moyenne – entre le 35 ème et le 55 ème de l'hémisphère nord ; avec aussi le contact devenant plus fréquent entre des masses d'air chargées d'humidité qui, s'élevant en altitude, se heurtent à des masses d'air froides... L'évaporation des eaux de surface surchauffées, de la Méditerranée, et de l'Atlantique nord du côté de l'Europe, augmente la quantité d'humidité de l'air en altitude, d'où le caractère « explosif » du contact entre les masses d'air...

Le même phénomène (mais dans une dynamique différente) se produit aux USA dans les grandes étendues centrales entre les Rocheuses et les Appalaches, avec les masses d'air d'au dessus du golfe du Mexique qui avancent sur le continent et rencontrent en altitude les masses d'air froides venues de l'arctique (formations de tornades par exemple)...

La partie du monde qui – en gros- est celle de l'Asie du Sud Est avec la Chine méridionale et de l'océan Indien, est, elle, soumise au régime de la mousson (changement de direction des vents dominants hiver été), ce qui crée dans cette partie du monde, une dynamique – et donc des effets – différents de ce que l'on voit ailleurs sur la planète.

Mais, globalement pour toutes les parties terrestres (continentales) de la planète et cela dans les deux hémisphères ; puisque la température moyenne de l'air de la couche inférieure de la troposphère augmente en raison de l'activité humaine de croissance économique de marché, il se trouve que les eaux océaniques en surface sont plus chaudes, en conséquence, et donc envoient en altitude davantage d'humidité, et que toutes ces masses d'air humide se répartissent et se meuvent, dans la circulation atmosphérique, en fonction du positionnement des anticyclones...

... Indépendamment de l'activité humaine générant le changement climatique, il y a une réalité permanente et intemporelle : c'est celle de : (il y en a six)

-Dans l'hémisphère austral, au niveau des 40/50 degrés de latitude, la « convergence antarctique » (circulation courants océaniques et courants aériens autour du continent antarctique)

-Depuis les deux lignes du tropique nord et sud 23/24 degrés latitude vers l'équateur, les vents alizés

-Tout autour de l'équateur en gros entre 10 nord et 10 sud, la « ceinture » de cellules de basse pression (mais avec ce que l'on pourrait appeler « l'exception plateau des Guyanes caractérisée par de « petites saisons sèches » au moment du passage du soleil à la verticale au dessus de l'équateur – en mars et en septembre)...

-L'épaisseur (la hauteur) de la troposphère : 17 km entre les deux tropiques, 12 km en latitude moyenne entre les 35 ème et 55 ème , et 7 km autour et sur les cercles polaires

-Les deux grands courants atmosphériques qui circulent dans le sens de rotation de notre planète, l'un dans l'hémisphère sud, l'autre dans l'hémisphère nord, tous les deux situés en

altitude juste au dessus de la troposphère (le Jet Stream) et qui « oscillent » entre les 30 ème et 60 ème degré latitude...

-Le plus important -et fort, et sur une grande distance – courant maritime (El Nino) qui circule depuis le « passage de Drake » entre le Cap Horn et la péninsule antarctique ; jusque vers l'équateur en longeant côté océan pacifique, l'Amérique du Sud.

Et aussi (mais contrairement à El Nino qui lui impacte toute la planète), le Gulf Stream qui circule en Atlantique nord décrivant une courbe se terminant sur les côtes de l'Europe de l'ouest et du nord – mais n'impacte, lui, que l'Europe...

... En fait la « mécanique » naturelle et intemporelle (et il faut le dire « assez complexe et sujette à des variations »), donc les six réalités immuables et permanentes... Se combine avec les effets du changement climatique (ce qui, évidemment « n'arrange pas les choses »!)

Pourquoi des orages violents et localisés surviennent-ils au cours des périodes de canicule en été ?

Lorsque l'on se trouve – ce qui vient d'être le cas lors de la canicule de fin juin 2026 – dans une situation météorologique de « marais barométrique » (pression atmosphérique entre 1010 et 1020 mb) et cela sur une grande étendue, alors se forment localement des systèmes dépressionnaires (des cellules) non reliées entre elles et disséminées de de ci de là... D'où ces orages, ces tornades, vents violents, précipitations abondantes, averses de grêle – tout cela très localisé n'impactant qu'une zone limitée à quelques kilomètres carrés...

En revanche, lors des canicules où la pression atmosphérique est de l'ordre d'environ 1030 Mb ou plus, là, il n'y a plus d'orages sauf sur les pourtours de la zone de hautes pressions... On appelle « marais barométrique » la zone (qui peut être très étendue – toute la France et une partie de l'Europe) comprise entre deux autres zones, l'une de basses pressions, l'autre de hautes pressions...

Toutefois, dans la situation de « marais barométrique » il n'en demeure pas moins, que les « cellules » dépressionnaires – et de turbulences- se trouvent entraînées dans un courant d'air dominant selon une direction sud ouest nord est, ou ouest est, ou nord sud ou autre encore...

Les futurs seniors des années 2040-2050

... Peut-on parler de « classes de personnages – à partir de 60 ans - » ?

Dans la réalité d'aujourd'hui, pour les plus de 60 ans, le terme de « diversité de condition de vie » conviendrait mieux à mon avis, que le terme de « classes » au sens propre...

Même si l'on peut dire des « seniors » d'aujourd'hui qu'ils sont « riches » ou aisés, ou « pauvres », ou « intellectuels » ou « bourgeois » (l'on pense à « bobo ») ou manuels... Ou « de condition modeste »...

Mais dans la réalité qui sera celle des années 2040-2050, et à plus forte raison au-delà de 2050, le terme de « classes » à propos de seniors, pourrait correspondre à ce que « classes »

implique « au sens propre » mais « pas forcément » en terme de « riche » ou de « pauvre »...

Déjà une remarque s'impose : ces futurs seniors des années 2040-2050 seront les né(e)s autour de 1980 et en conséquence il faut se rappeler dans quelles conditions de vie, de milieu familial, d'environnement de société, d'école, de mode de vie et de consommation vivaient entre 1980 et 1990, les très jeunes de cette époque là ; conditions de vie qui n'étaient plus les mêmes que celles de 1950, de 1960...

Les seniors des années 2040-2050 auront connu dans leur enfance les jeux électroniques avec les « game-boy » les « joy-sticks », les « play-mobil », les premiers ordinateurs ainsi que toutes les nouvelles technologies de l'époque entrant dans la vie quotidienne des gens, de leurs parents... Autrement dit « ils savaient avec autant d'adresse que de célérité, se servir de leurs doigts, bien mieux que ne le faisaient leurs parents nés en 1950 »...

Ensuite dans leur vie d'adultes actifs – exerçant métiers, professions – les né(e)s autour de 1980, auront connu l'évolution des nouvelles technologies, et surtout, encore, l'évolution des environnements notamment urbains – circulation automobile, trains, avions, maisons, logements – l'évolution dans le rapport de communication avec Internet, le smartphone, les réseaux sociaux, le commerce en ligne... Une évolution à laquelle ils ont non seulement pleinement adhéré mais aussi acquis maîtrise, savoir faire, rapidité d'exécution, aisance en somme... (Bien mieux que ne l'on fait leurs parents nés en 1950)...

Mais il y eut– si l'on se projette dans les années 2040-2050 – (et c'est là une réalité) toutes ces personnes qui, de leur enfance des années 1980-1990 jusqu'à leurs 60 ans de 2040 ; se sont trouvées, de par leur condition sociale « défavorisée », plus ou moins exclues de cette évolution rapide des nouvelles technologies, des modes de vie et de consommation, et en conséquence « non maîtrisants » ... Quoique « ceux et celles là », parmi les plus ou moins exclus, et en dépit d'un bas niveau scolaire, « savent en général très bien se servir d'un smartphone »...

Donc, dans les années 2040-2050 et au-delà de 2050, les futurs seniors appartiendront-ils, oui, à disons 2 classes différentes :

Il y aura les « seniors maîtrisants » très à l'aise en environnement urbain, qui « savent tout faire » (achat « à l'arrache » de billets d'avion au meilleur prix sur internet, démarches en ligne, circulation automobile, aménagement d'habitat, tourisme, loisirs, équipements et appareillages high tech, sport, sorties, etc.) ...

Et il y aura les « seniors faisant partie des défavorisés » qui eux, soit maîtriseront mal, soit n'auront pas eu accès, et seront dans des conditions de vie au quotidien, encore plus difficiles que celles de leurs parents... (de leurs parents très âgés en EHPAD ou morts)...

Sans doute tous ces futurs seniors maîtrisants et très à l'aise dans tout, seront -ils les « meilleurs candidats centenaires », et des retraités autrement mieux pensionnés qu'avec de la retraite par répartition ! ... Et... « reste à savoir » le rapport de relation qu'ils auront avec leurs « vieux parents encore vivants »...



Libres-Penseurs · [Suivre](#)



17 h ·

« Toutes les religions ont une explication de la "création" du monde, tous les livres sacrés commencent par là. Pas une seule religion n'a soupçonné quelle est la véritable forme de la Terre, la nature du ciel et des étoiles, les lois de la gravitation, les rapports entre la Terre, la Lune, le Soleil et les planètes, la constitution du corps humain, le rôle des micro-organismes dans les maladies, etc. Tous les livres saints, dès qu'ils se mêlent d'expliquer ce monde créé par le dieu qu'ils exaltent, déconnent à perdre haleine. Tout se passe comme si les livres "sacrés", fondements intouchables de la foi, étaient les oeuvres d'ignorants fumeux et prétentieux, d'illuminés en état d'excitation, de monomaniaques en proie à une idée fixe et n'en sachant pas plus sur la nature des choses que ce qu'en savaient les bonnes gens de leur époque. »

~ François CAVANNA

Philosophie...

... C'est la vérité !

Toutes les religions sont « la locomotive des obscurantismes !

Les monothéistes – Judaïsme, Christiannisme, Islam et autres « d'un même et unique dieu »...

Et avant les religions monothéistes, les religions des empires Egéens, des phéniciens, des babyloniens, de l'Egypte des Pharaons, des Grecs, des Romains, des Gaulois, des Incas,

des Mayas, des peuples de l'Océanie, de l'Inde, de la Chine ... De tous les peuples de la Terre depuis le fin fond de la Préhistoire...

Toutefois les « peuples premiers », ignorants qu'ils furent « scientiquement parlant », ont eu quant à eux, « au moins l'intelligence et la connaissance des choses de la nature, de la vie, des plantes ; et étaient-ils des observateurs du ciel, des étoiles et des phénomènes naturels... Et, dans les « légendes » qu'ils se sont transmises de génération en génération, autant ils étaient loin de l'explication scientifique, autant cependant leur « interprétation » avait néanmoins « quelque chose de sensé » !

« Les anges qui sonnent de la trompette », de l'Apocalypse de la Bible, « la femme sortie d'une côte d'Adam », de la même Bible – et la création du monde en sept jours avec l'Homme depuis seulement 6000 ans sur Terre ... Ça n'a rien de sensé !

Et « par dessus le marché », qu'au 21^{ème} siècle où tout le monde va à l'école et a accès à la Connaissance, il y ait autant de gens qui croient en un dieu créateur du ciel de la Terre et de l'Univers, qui pratiquent une religion avec tout ce qu'implique la pratique religieuse en contraintes, obéissance, interdits et obligations... Il y a bien là une aberration !

De la relation à l'autre

... C'est ton vécu personnel, rapproché éventuellement de celui de quelques autres autour de toi parmi tes connaissances, amis et proches ; selon des situations particulières pouvant être communes – les tiennes et celles des autres – qui te font prendre conscience de la réalité vraie de ce qu'est la relation à l'autre dans l'ordre du monde et de la société actuel...

D'un côté – le plus visible généralement ou le plus commun (consensuel on va dire) – les gens que tu rencontres habituellement ou occasionnellement, sont en apparence « sympas », corrects à ton égard, d'un abord affable, aimable, amène... De telle sorte que, sans pour autant t'extérioriser dans tes vues, dans tes sentiments, dans tes idées, dans tes opinions entre autres « politiques » en rapport avec la « vision du monde qui est la tienne », sans forcément te découvrir, te livrer à des confidences, il n'en demeure pas moins qu'avec eux, tu échanges, tu communique « normalement »... Et que de leur côté ils te paraissent, ces gens, « relativement ouverts » pour peu que tu n'abordes pas avec eux des « sujets sensibles » ...

Mais à vrai dire, si tu réfléchis bien et lorsque, inopinément apparaissent des « indices » c'est à dire de « petits faits et gestes », des comportements auxquels tu ne t'attendais pas de leur part... C'est alors que tu commences à comprendre ce qu'il en est vraiment, de la relation que tu as avec eux...

Tu ne sais jamais – sauf peut-être parfois par « oui-dire »- ce que les gens (voisins, connaissances, amis et proches même) pensent vraiment de toi, comment ils te perçoivent, ni ce qu'ils peuvent raconter à ton sujet ni l'idée de toi qu'autour d'eux ils répandent...

Tant que ne survient pas une situation difficile de conflit – conflit réel survenant ou conflit potentiel- soit une situation dans laquelle tu es directement impacté dans ta vie quotidienne, du fait d'un projet ou d'une réalisation de l'autre... Alors « tout se passe bien jusqu'au jour où ... »

Ainsi est la relation à l'autre : consensuelle, en apparence heureuse et « sans problème » mais incertaine, aléatoire, inconnue de toi dans ce qu'elle ne laisse pas voir ; et c'est bien cela l'ordre de relation à l'autre dans lequel on vit aujourd'hui (et qui tend à exister de plus en plus, qui devient « le fond du tableau » du « paysage relationnel »...

Est-ce « acceptable » ?

Si cela est, oui, acceptable, ce ne peut être que « par la force des choses » et avec un « oui du bout des lèvres »...

Seules, les personnes – femmes ou hommes – ou encore jeunes ou vieilles – ou riches ou pauvres – d'une très grande bonté (mais d'une bonté sans complaisance pour des faits et comportements « difficilement acceptables »)... Sont « des personnes sûres, vraiment sûres »...

Attentat à Monaco

... Cet oligarque Ukrainien, Vadim Ermolaev, milliardaire, 23 ème fortune en Ukraine, exilé fiscal à Monaco, poursuivi par la Justice Ukrainienne pour collaboration économique avec la Russie de Poutine, impliqué dans des scandales financiers internationaux...

Qui a été victime (grièvement blessé) dans un attentat perpétré dans un palace de la Principauté de Monaco...

Est... « Un pourri » !

Dans la qualification de « tentative d'assassinat », le terme d' « assassinat » est dis-je, « inapproprié » : l'on n' « assassine » pas un pourri, on le « liquide », on l'élimine...

Il faut en effet « savoir donner du sens » aux mots que l'on emploie !

En revanche, lorsque la victime est un enfant tué par un pédophile, oui, là, c'est bien un assassinat au sens propre et vrai du terme.

L'information par les télévisions, aux JT, de cet « événement », plusieurs fois communiquée, pratiquement « à la Une » - notamment par Léa Salamé sur France 2 au JT de 20h, de par son caractère « répétitif » et faisant l'objet d'une séquence (images, photos, commentaires, etc. ...) est, dis-je « indécente »...

Comme si, pour les médias officiels de cet « Ordre du monde en son esprit fondé sur ce à quoi il convient d'adhérer un tantinet empreint d'une morale consensuelle », cet attentat contre l'oligarque Ukrainien milliardaire grand affairiste « devrait être considéré scandaleux et devrait soulever une vague d'indignation » !

Pas un seul instant et par qui que ce soit – sauf bien sûr celles et ceux qui pensent comme moi- il n'est demandé un « élargissement » du ou des « présumé coupable auteur(e)s de l'attentat !

Nous avons là une Justice Monégasque « qui veut faire son travail » et, non seulement la Justice Monégasque mais aussi la Justice Française, Européenne, internationale...

Tout cela est « proprement aberrant » et « d'une indécence crasse » ! « Vive les pourris » en somme !

« Purement anecdotique »

... Donc « nous ne sommes point là dans le développement d'un « grand sujet » ou d'un « grand thème » impliquant que l'on se livre à « une réflexion approfondie » et à « une argumentation pertinente » (rire)...

Voici :

Avec tous ces contrôles de police dans l'espace public, « il ne fait pas bon se trimballer avec dans son sac à dos ou dans sa musette, un « Laguiole » à lame pointue ou avec un opinel fût-ce le « petit modèle seulement » !

« Imaginons »... Tu as 75 ans – mettons 80 – et tu n'as plus de dents de devant – incisives devenues inexistantes – tu séjournes une semaine à Paris ou dans une capitale Européenne, t'es « pas bien riche » du moins pas assez riche pour te payer le restaurant tous les midis ; tu achètes des sandwiches... Et il te faut « un bon couteau » pour couper bout par bout (des petits bouts) ton sandwich dans lequel tu ne peux plus mordre dedans...

Va dire à l'agent de sécurité qui te contrôle et te demande d'ouvrir ton sac, que l'opinel ou que le laguiole t'en as besoin pour couper ton sandwich parce qu'as plus d'incisives !

Ton Laguiole qui t'as été offert par un proche, avec gravé sur la lame ton prénom et nom ; celui là tu ne vas pas le risquer dans ton sac à dos ou dans ta musette, en voyage ! À la limite, ton opinel modèle moyen à 14 euro et à condition de ne pas se rendre dans un musée, oui peut-être, et si tu te le fais confisquer lors d'un contrôle de police, assis sur un banc dans un jardin public, t'en seras pour en acheter un autre !

Le mieux en l'occurrence, c'est d'avoir sur toi ou dans ton sac, un simple canif à lame au bout rond, qui ne sera pas considéré comme « une arme dangereuse »...

Bon, c'est vrai « il y a encore une autre solution » : acheter un « sandwich- club » triangles de pain mou avec jambon, poulet ou fromage (là pas besoin de couteau)...

35 millions d'habitants dans la France de Napoléon III

... Dans « Une histoire populaire de la France de la guerre de cent ans à nos jours », de Gérard Noiriel ; au chapitre consacré au Second Empire de Napoléon III, dans les années 1860 la France comptait 35 millions d'habitants...

Ce qui, pour l'époque, était « assez considérable »... Car si l'on compare avec la France d'aujourd'hui, de 68 millions d'habitants, d'emblée une réalité s'impose :

Au Second Empire dans les années 1860, la France, question industries, agriculture, commerces, économie ... Ne disposant pas, même dans les grands domaines d'exploitation industrielle et agricole, de « gros engins » et de technologie comme c'est le cas de nos jours ; ne pouvait donc en conséquence, assurer les mêmes rendements, quantités de

produits manufacturés, de produits alimentaires, de biens et équipements de consommation et usage courants, absolument nécessaire pour 35 millions d'habitants...

Certes il n'y avait pas – à ma connaissance- à l'époque, de pénurie ; mais tout de même ce que pouvait produire en denrées alimentaires, céréales, en bien et équipements, fournitures, habillement, outillage, mobilier, véhicules de transport traction animale, en somme tout ce dont tout un chacun avait besoin, donc tout ce que pouvait produire la France du Second Empire... N'avait pas et de loin, la même dimension, la même diversité non plus, que ce que produit la France d'aujourd'hui qui peut arriver à répondre aux besoins de 68 millions de personnes...

C'est pourquoi au Second Empire, 35 millions d'habitants c'était « considérable » en regard de la production industrielle et agricole outillée, « machinée », équipée, telle qu'elle l'était pour des rendements qui n'ont rien à voir avec les rendements d'aujourd'hui...

D'autant plus qu'avec le marché mondialisé d'aujourd'hui tous secteurs de production, ce sont des quantités énormes de produits qui circulent par voie aérienne, maritime, routière, de par le monde, plus particulièrement venus de pays très grands producteurs tels que la Chine ou les USA, de telle sorte que si en France et en Europe, l'on manque de ceci ou de cela que l'on ne produit plus, on le reçoit des pays grands producteurs en énormes quantités...

La beauté du monde...

... « La beauté du monde se fera sans toi »... Te fut-il dit, une fois... Où tu « pétas les plombs » ...

Tu ne le sais que trop, à vrai dire...

Ne serait-ce que par celles et ceux qui, autour, proche ou très loin de toi, nombreux qu'ils sont, en font dix, vingt, cent, mille fois plus que toi, pour la beauté du monde...

Qu'as-tu fait, toi, pour la beauté du monde ?

Incendie gigantesque en Pyrénées Orientales

... Depuis l'été 2022, c'est la deuxième fois qu'en France, 10 000 personnes sont évacuées lors d'un même incendie : la 1 ère fois c'était en août 2022 dans le sud Gironde environ 10 000 personnes sur plusieurs communes ; la deuxième fois c'est début juillet 2026 dans les Pyrénées Orientales à l'ouest de Perpignan mais sur cette fois sur davantage de communes que dans le sud Gironde en 2022, soit 26...

Il y avait eu cependant, mais durant tout l'été – plus de 2 mois – en 2022 sur l'ensemble de la France, 48 000 personnes évacuées dont à La Teste de Buch plusieurs campings en une fois, environ 10 000 personnes...

Lors du grand incendie de 1949 dans les Landes de Gascogne, qui avait duré une semaine et fait 82 morts, à cette époque là il n'existait pas de politique d'évacuation des personnes habitant dans la zone d'incendie...

Une telle évacuation d'habitants – dix mille – et sur 26 communes, exige une logistique complexe d'hébergement, de transport de personnes, de gestion de flux de circulation de véhicules dans l'urgence...

C'est bien là un drame à la fois humain et économique (lorsque l'on pense à tout ce qui est détruit, commerces, entreprises, bâtiments, récoltes, forêts, etc. ... Et qu'il faudra reconstruire, reconstituer)... D'autant plus qu'un tel drame humain et économique peut se reproduire n'importe où en France dans les régions boisées là où la forêt domine dans le paysage...

Par des températures proches de 40 degrés sur un sol sec dans des forêts où entre les arbres s'étend une végétation roussie de broussailles et d'herbes, le moindre éclat de verre provenant d'une bouteille brisée, exposé au rayonnement solaire, est cause de départ de feu...

Et des bouts de verre on en trouve partout vu le nombre par exemple, de canettes de bière, d'ampoules, de flacons, de pots... que l'on jette négligemment lors d'une pause casse-croûte ou en promenade quand on s'arrête pour boire : la bouteille vide on la « fout en l'air » et pour peu qu'elle tombe sur un gros caillou elle se brise...

Sans compter les mégots de cigarette mais « paraît-il » que la clope est très décriée, honnie par beaucoup... quoique...

Encore une fois, une « enième nouvelle fois » après les inondations, les tempêtes, les tornades, les orages de grêle, autres calamités que les incendies... Les compagnies d'assurance vont être « plus que débordées » avec toutes ces maisons détruites, tous ces commerces et entreprises anéantis...

Le jour où il faudra évacuer non plus 10 000 personnes, mais un million ou plus, autrement dit toute une région, là ce sera « une toute autre affaire » et cela « fait froid dans le dos » !

La « boutique »

... Pour produire là où ça manque ou parce qu'il faut faire mieux et plus rentable que ces autres qui, économiquement parlant nous dominent... Et afin de « dammer le pion aux dominants » et « aspirer à être le nouveau dominant »...

Les normes, dispositions, règles établies de conformité en matière environnementale ; sont alors « revues à la baisse », ou purement et simplement ignorées, « passées à la trappe »...

Il n'y a de fait, dans le monde où nous vivons, aussi technologiquement avancé qu'il est ; que des normes, des dispositions, des règles, qui avantagent ceux et celles qui négocient, traitent, échangent, pour les faveurs, pour les privilèges, pour les bénéfices qu'ils en retirent...

Et c'est ainsi qu'ils se protègent contre le plus grand nombre à savoir les « gens du commun ».

Mais c'est aussi ainsi – et ils le savent bien mais ils s'en « tamponnent le haricot »- qu'à terme, par la manière dont ils traitent une société – en l'occurrence la société des années vingt du 21^{ème} siècle- ils se condamnent eux-mêmes à disparaître dans une opulence surdimensionnée, prolongée autant que faire se peut... Et, « cerise sur le gâteau », dans le

prolongement de leur opulence, ils entraînent les « gens du commun » - du moins une plus grande partie possible des « gens du commun »...

Dans « cette affaire là » il faut bien qu'il y en ait, de ces « gens du commun », qui travaillent douze heures par jour pour trente euro par mois, aspirant, quitte à travailler treize ou quatorze heures, à gagner soixante ou cent euros...

V'là comment ça marche la boutique !

Poutine en difficulté...

... Mais « il s'en tamponne le haricot » !

... La guerre en Ukraine « prend radicalement une autre, une toute tournure, que celle qu'elle avait en 2022, 2023, 2024 et 2025 »...

83 régions de Russie sont impactées, avec 42 % de carburant en moins suite aux attaques de drones Ukrainiens, et cela même au moment des moissons c'est à dire alors que le besoin en carburant est le plus important.

Un coup dur pour l'économie Russe, notamment pour un pays producteur de gaz et de pétrole se voyant dans la nécessité de devoir importer...

Cela dit, le territoire Ukrainien et Kiev en particulier, n'est pas épargné loin s'en faut avec de nombreuses destructions d'habitations, d'immeubles, de bâtiments industriels...

Un « vent de mécontentement » - dans l'armée russe, dans la population russe – commence à souffler et en dépit de cela Vladimir Poutine et son état major de « fidèles au régime » s'obstinent, se « butent » (comme l'ont fait d'ailleurs dans l'Histoire, tous les dictateurs)...

Cela dit – encore – en Iran avec les Gardiens de la Révolution qui se substituent en pouvoir dominant aux Mollahs (aux religieux donc) – mais tout en collaborant tout de même avec les chefs religieux il faut dire – le régime, sans doute le plus dur, le plus féroce, le plus autoritaire de la planète, n'est pas prêt de tomber ; et le pire c'est qu'une grande partie du monde Occidental dont en premier lieu les USA de Trump, traite avec ces scélérats de dirigeants Iraniens !

Politique-miction

... Depuis juillet 2024 les principaux grands patrons Français dont en premier lieu et de loin, Vincent Bolloré, soutiennent et financent le Rassemblement National, et d'ailleurs Marine Le Pen et Jordan Bardella se sont invités (et ont été invités) par une quinzaine des plus grands patrons Français, lors de « déjeuners », et reçus devant les représentants du bureau exécutif du MEDEF...

Le RN depuis 2022 et même bien avant, s'est construit une « vitrine libérale » par laquelle il s'affirme désormais « pro Europe et pro business », de telle sorte qu'il devient crédible pour les « géants de l'économie de marché »...

C'est la « mise au pas » des Médias – Presse et Télé, et maisons d'édition Fayard, Grasset, par Bolloré ; c'est le « holding » de Bolloré également, sur de grandes enseignes commerciales telles que Smartbox et autres présentes en galeries marchandes de grande fréquentation, boutiques d'aires d'autoroutes... Tout cela façonnant d'une part les opinions publiques avec les télévisions et la presse, et par infiltration dans les réseaux sociaux ; influençant et orientant d'autre part les habitudes de consommation, les modes de vie de manière à ce

que les individualismes, les clivages, les crispations, les communautarismes exacerbés contre les « indésirables » à exclure, triomphent et s'imposent...

Le paradoxe (ce qu'il y a d'absurde et de « contre nature ») dans cette montée de l'extrême droite en France et en Europe ; de cette atteinte à la démocratie et aux libertés en Amérique avec Trump et MAGA... C'est celui de tous ces « gens du commun » à faibles revenus qui, jusqu'à des plus de 30 % des intentions de vote – et peut-être « presque sûr » au 2^{ème} tour à 50 % dépassé... Qui vont opter pour le RN soit Marine Le Pen soit Jordan Bardella... En évacuant de leur esprit la réalité du « fric tout puissant » et des grandes fortunes insolentes ! Autrement dit « les pauvres qui cherchent le bâton pour se faire battre » ! Surréaliste !...

Cet « Ordre du monde » actuel était déjà – depuis plus de quarante ans- « d'un consensualisme qui sentait l'olive bien onctueuse dans le fondement »...

Mais depuis 2022, à l'onctuosité de l'olive s'est ajoutée une odeur de crevette amoniaquée, de sauce vinaigrette et de mayonnaise à l'aioli éventée...

La panthère et le lionceau

... Je « suppose » (façon de parler) qu'avant que n'ait été énoncé l'arrêt de la Cour d'Appel de Paris, le « citoyen lambda » au vote du 2^{ème} tour le 2 mai 2027, se résolvant à ce que « passe le RN », « préférerait » (toujours façon de parler) que ce soit Marine Le Pen, élue, plutôt que Jordan Bardella...

Ainsi cet arrêt de la Cour d'appel, pour peu que l'on le supposerait « orienté » par la Macronie encore au pouvoir, en infléchissant la durée d'inéligibilité (la réduisant à 15 mois depuis mars 2025), « laisse entendre » qu'il n'est aucunement « influencé » et a donc agi avec indépendance...

Et pour apporter « crédit à son compte » il sanctionne Marine Le Pen de 3 ans de prison dont 1 an sous bracelet électronique... Que la dite Marine Le Pen ne portera sans doute pas durant sa campagne électorale... Ou au pire quelques semaines juste avant le 1^{er} tour fin avril 2027...

« Résultat des courses » : Marine Le Pen déclare qu'elle est candidate... Ce qui « dans un certain sens » - si l'on peut dire - « arrange » la Macronie (mais pas QUE la Macronie à vrai dire) dans l'idée que, ayant été inquiétée, poursuivie et condamnée par la Justice ; en tant que candidate à la présidence de la République avec des casseroles derrière elle, cela ferait que des Français (juste 1 à 2 % d'entre eux ça suffirait) ne voteraient pas pour elle le 2 mai 2027...

Tandis que Jordan Bardella, lui, « un peu plus avancé dans les sondages » « passerait à coup sûr »...

Donc « pas Jordan Bardella au 2^{ème} tour » !

« L'on croirait respirer » ! ... Mais... C'est sans compter avec la « foi chevillée au corps » de Marine Le Pen, foi selon laquelle les « casseroles » au contraire, la serviraient vu les « indéfectibles » qui lui accordent leur soutien inconditionnel...

Quant à Bolloré, lui, Marine Le Pen ou Jordan Bardella, peu importe...

« Au bout du compte » l'olive bien onctueuse dans le fondement, validée et renforcée par la fragrance de crevette amoniaquée et de sauce vinaigrette mayonnaise à l'aioli éventée – et réhaussée de cornichon et de taponade... Va te « doucement glisser dans le boyau » et te « régaler les narines », citoyen Lambda pro RN ou citoyen Omega aimant mieux que ce soit « la panthère » que le « lionceau »...

... Jordan Bardella, cependant, serait avec Marine Le Pen présidente, premier ministre de la République Française... « Ça promet » !

L'attentat de Damas

... Ces deux explosions de bombes artisanales à Damas en Syrie, dont le bilan s'élève à 1 mort et 36 blessés, dans un hôtel situé à proximité de l'immeuble dans lequel siège le pouvoir du président Syrien Ahmed Al-Charaa ; montrent que cet attentat non spécifiquement revendiqué mais précédé en 2025 par un attentat celui là islamiste (de L'État Islamique) est bien la « marque » de cette organisation terroriste jihadiste (l'EI) qui depuis 2014 avait conquis une partie de la Syrie, de l'Irak et qui, en partie défaite grâce surtout aux Kurdes, ressurgit associée à d'autres groupes jihadistes et au Hezbolah d'Iran et encore de nouveau en Irak... Soit cet ensemble de terroristes islamistes constitué de plusieurs groupes, une puissance montante actuellement au Moyen Orient...

En ce qui concerne la visite du Président Emmanuel Macron en Syrie (sa rencontre avec le Président Syrien Ahmed Al-Charaa) l'on peut, certes, se poser la question de la pertinence, de l'opportunité, de ce que pourrait apporter cette rencontre : la question aussi de savoir si une telle « initiative » d'Emmanuel Macron n'était pas « trop prématurée » (et en ce sens « à haut risque »)...

Il s'en est fallu de peu – à 10 minutes près- qu'Emmanuel Macron soit victime de cet attentat...

« Trop prématurée » : à vrai dire la situation en Syrie – mais en fait dans tout le Moyen Orient- est en réalité d'un « prématuré » qui a tout l'air de s'installer dans la durée , ce qui est « particulièrement inquiétant » non seulement pour l'ensemble de la région Moyen Orient mais aussi pour les pays Occidentaux et surtout l'Europe dont la France avec l'implantation, avec l'infiltration de groupes islamistes jihadistes organisations terroristes dans les « appareils même d'état »... D'autant plus si l'on tient compte aussi, de la mouvance islamiste d'Afrique sahélienne, de Lybie, Somalie, Est Afrique... Laquelle mouvance dissémine parmi les migrants Africains, des terroristes en puissance c'est à dire des individus dangereux qui, arrivés dans les pays d'accueil France et autres pays de l'UE, font figure au départ de « personnes sans histoire » uniquement communautarisées question religion et mode de vie... Mais qui par la suite deviennent des auteurs, des préparateurs d'attentats...

Il faut dire que ce « danger là » que constitue la menace islamiste est minimisé ou sous-évalué en France et en Europe...

Le président Syrien, Ahmed Al – Charaa, « tout crédible qu'il paraisse » et « homme fort » du nouveau régime Syrien qui est parvenu à défaire le régime de Bachar Al -Hassad ; n'était pas moins cependant, à l'origine un ancien d'Al Qaida, et le régime qu'il a mis en place après avoir renversé Bachar, sans pour autant être une « copie conforme » de l'État Islamique – ou de l'État iranien des Mollas - « y ressemble quelque peu dans un certain sens dans la mesure où les gens, notamment les femmes, doivent se conformer à la loi islamique et où les minorités posant problème doivent être éliminées ou fortement empêchées d'agir »...

Son problème si ç'en est un, c'est qu'il se retrouve en face de lui et de son pouvoir avec des « durs-des-durs » qui eux, veulent vraiment un état islamique intégral total...

Alors « faut-il composer avec lui » ? Faut-il le considérer, ce président Syrien, Ahmed Al - Charaa, comme un interlocuteur ? Faudrait-il aller jusqu'à l'aider contre ces « dur-des-durs » ?

... Et « tout cela » - ce qui se passe au Moyen Orient, l'Europe dans la situation où elle se trouve (et la France avec) – dans le contexte d'une gigantesque compétition entre les USA et la Chine question marché économique, « deals », affaires, conférences au sommet, accords boîteux ; etc. ... Et « coups fourrés », et au lieu de « gagnant/gagnant » en vérité « gagnant/perdant »...

Et avec de surcroît le contexte du changement climatique...

... Ça fait « pas trop chaud dans le dos » !

Petite imprécation du jour, 9 juillet de l'an de grâce 2026

... Tu naquis un 9 juillet...

« Très/très/très mauvaise bourriquette-à-versaire, Héline de mes deux » !

Que le cul te pèle et que mille fientes d'étourneaux sur ta tronche s'aversent !

Souviens toi du navarin que devant les invités un jour d'août en 2011 j'ai failli balancer par la fenêtre à ton insultante colère d'avoir trouvé trop gras ce navarin !

Les USA c'est pas Donald Trump !

... Et c'est pas non plus tout ce que l'on n'arrête pas de dire – de médire- de ce pays, des gens de ce pays !

Que de préjugés, d'imprécations, de raccourcis !

Une réalité s'impose, dont il semble qu'en Europe l'on ne tienne point compte : 60 % de la population des États Unis d'Amérique « toutes sociologies confondues » (riches, pauvres, bourgeoisie, catholiques et autres Chrétiens, intellectuels, paysans, ouvriers, artisans, démocrates, républicains, et même chez les MAGA et les Tea-Party) est contre l'Intelligence Artificielle des Géants du Numérique, des Data Center à perte de vue du Middle West et des grandes plaines, qui bouleversent le paysage ; contre ce que l'IA détruit en emplois, contre ce que l'IA aux mains des Géants du Numérique veut faire de la société humaine !

Tous ces gens là ne sont pas des « beu-beu » et c'est pas parcequ'ils sont accros de danse country et de rodéo au Texas et au Montana, qu'ils font la prière à table... Que l'on doit pour autant les mépriser !

De cette opposition à l'IA et aux Géants du Numérique – et des conséquences que cela a sur la société humaine... L'on ne peut en dire autant des Européens ! (« bataille du numérique et de l'IA pour contrecarrer le puissant Chinois qui nous taille des croupières : c'est le grand credo de l'époque, en France et en Europe pour la promotion et pour le développement de l'IA « soit-disant dans le bon sens c'est à dire pour le bien de l'humanité – mais en minimisant les risques »)!

... Il est vrai que c'est effectivement Donald Trump qui est à la tête du pays – USA... Et il est vrai aussi qu'un peu plus de la moitié des électeurs aux USA ont voté pour Trump en novembre 2024...

Il est vrai, encore, que les Géants du Web, du numérique, de la robotique, de l'Intelligence Artificielle, avec Donald Trump qui leur est favorable, constituent bien aux USA une puissance dominante contre laquelle même une opposition importante – 60 % de la population toutes sociologies confondues (nommées ci dessus) – ne peut réduire... Du moins pas encore...

Mais il n'en demeure pas moins que cette opposition se fait entendre et que les gens, quelle que soit leur condition, aux USA, se montrent « plus réactifs » - à l'IA, aux Centres de données (les Data Center), que les Européens...

Et à présent, surtout depuis mars 2026 avec la guerre en Iran, un certain nombre de gens qui ont voté Trump n'adhèrent plus à la politique menée par leur président en dehors du territoire des USA – intervention en Iran en l'occurrence...

Et qu'une réflexion se met en place, partagée par différentes composantes sociales, donc par de nombreuses personnes, aux USA au sujet de l'Intelligence Artificielle...

Peut-on en dire autant des Européens, de cette réflexion qui se met en place ? Et dans quelle mesure et par qui ?

Restrictions d'eau : mais pour le maïs ?

... 27 départements Français viennent d'être déclarés en crise sécheresse et canicule, et en conséquence subissent des restrictions d'eau interdisant l'arrosage des jardins et le remplissage renouvellement en eau des piscines privées, quand ce ne sont pas des coupures d'alimentation en eau, ponctuelles, de telle heure à telle heure, décidées dans les cas extrêmes...

Mais en ce qui concerne l'arrosage du maïs cultivé sur de grandes surfaces, pas de restriction pour le pompage direct dans les rivières ou en profondeur pour puiser dans les nappes phréatiques ou pour constituer d'immenses réserves (des bassines)...

Si l'on compare la quantité d'eau utilisée en usage domestique au quotidien, et même en incluant dans cet usage l'arrosage des jardins (des plants de tomates, haricots, etc. ... Et de parterres de fleurs) – en excluant tout de même les piscines – avec la quantité d'eau pour la culture du maïs, le rapport peut s'établir de l'ordre de 1 pour 5 soit 1 pour l'utilisation de l'eau en usage domestique et 5 pour le maïs... Ce qui fait bien là, une disproportion notable !

C'est que le maïs en culture intensive sur de grandes surfaces dans les régions françaises, dont le besoin en eau s'accroît durant les périodes de sécheresse et de canicule – et qui est déjà très important en période « normale » - c'est :

- La production d'amidon, de cet amidon que l'on retrouve partout dans notre alimentation notamment les produits à base de céréales, le lait, les fromages, les pommes de terre, les plats cuisinés préparés prêts à consommer, etc. ...

-La production de méthane pour faire rouler les bus urbains au biogaz et en usage industriel (chaleur, énergie), et aussi en usage domestique (chauffage, climatisation dans les habitations, eau chaude des salles de bain, cuisson)

-La production d'Ethanol (GNL) pour les véhicules roulant au bio-carburant, pour les navires de croisière...

-Enfin aussi pour la production de maïs d'ensilage dans lequel sont inclus toutes sortes de composants agro chimiques afin que ce maïs d'ensilage nourrisse des vaches qui vont faire, par leurs bouses, du méthane ; des veaux d'élevage intensif et accéléré, d'énormes quantités de poulets, de poules pondeuses en élevage industriel ; des porcs...

L'on imagine alors, si l'on n'arrosait plus autant le maïs, ce qu'il adviendrait en matière de conséquences pour la production alimentaire, pour la production d'énergie... Mais aussi et surtout il faut dire, le « manque à gagner » pour les géants des marchés de produits de consommation, de véhicules, d'équipements ; pour l'économie de croissance de tout un pays !

Impensable ce « manque à gagner » ! Trop d'emplois en jeu ! Il faut donc « ces énormes quantités de maïs en culture intensive »... Et bien évidemment, l'eau nécessaire pour que ce maïs pousse !

Le maïs, oui...

Mais il n'y a pas QUE le maïs pour entretenir et « doper » la croissance économique définie comme incontournable ; le maïs n'étant que l'un des principaux « fer de lance » de la « marche du monde », une marche qui interdit tout retour en arrière et dans laquelle nous sommes entraînés inexorablement comme dans le courant d'une rivière...

Tout ce que l'on peut faire « au mieux » c'est de ralentir le courant (un peu comme des gosses qui joueraient à construire des barrages dans un petit ruisseau avec des bouts de bois ou en entassant des cailloux en travers)...

La carte postale, roman, d'Anne Berest, Grasset, 2021

Anne Berest

La carte postale



... Le destin « romanesque » - et surtout dramatique – d’une famille juive – un couple et ses trois enfants- à partir de leur fuite de la Russie bolchevique de 1918 jusqu’à leur disparition – l’homme, sa femme et deux de leurs enfants – à Auschwitz en 1942, en passant par la Lettonie, la Pologne, la Palestine du temps du mandat britannique, et enfin, Paris et la Normandie, les années 1939 à 1942 de la seconde guerre mondiale dans la France du maréchal Pétain...

Un récit bouleversant...

Dans un « monde humain « normal » (c’est à dire dans toutes ses composantes ou dans tout ce que l’on peut considérer comme étant « normal » en matière de rapport humain en bien ou en mal)... Il est « impensable » - absolument terrifiant et dans une dimension unimaginable- que dans l’Histoire des hommes et des femmes de cette Terre, une Histoire qui compte vingt, trente millénaires d’existence depuis le Paléolithique Supérieur, il ait pu exister une époque – de quelques années- au 20 ème siècle de « l’Ère Chrétienne », où il se soit passé ce qui s’est passé : ce qu’ont subi les juifs de France et d’Europe, dans une horreur aussi absolue, dans une telle extermination de masse de plus de 6 millions de personnes – des êtres humains...

Il est « impensable » aussi, pour une personne humaine « normale » qui est « ce qu’elle est en bien et en mal », que dans notre pays la France, la France de 1789 de la Déclaration des Droits de l’Homme et de son Histoire jusqu’au 17 juin 1940, la France qui était le pays d’Europe accueillant le mieux les juifs (du moins la moitié de sa population ou presque) ... Il ait pu se passer, sous le gouvernement de Vichy en collaboration avec l’occupant nazi, ce qu’ont subi les juifs sur le territoire même de la France dans des centres d’internement avant transfert vers les camps de la mort ; dans les villes avec les rafles, l’obligation de porter l’étoile jaune, les pancartes « interdit aux juifs » à l’entrée des jardins publics, lieux de loisirs et de spectacle cinéma théâtre, la spoliation de tous les biens des juifs, leur exclusion de toute fonction publique et de certains métiers, des arts, de la littérature, de la musique en tant que compositeurs, écrivains, artistes... Tout cela concernant non seulement dans la France de Pétain et de Laval, les juifs étrangers mais aussi les juifs français (naturalisés Français)...

« Impensable, unimaginable » ! Et pourtant cela s’est passé ! Dans une horreur absolue et dans notre pays la France ! Et avec une grande partie de la population toutes composantes sociales confondues, ralliée au maréchal Pétain « chef de l’État Français » (la France ayant alors cessé d’être une République)...

« Je ne savais pas » n’est pas possible ! Vu ce dont les gens étaient témoins lors des rafles, lors des arrestations, lors des persécutions, lors des assassinats en pleine rue « une balle dans la tête »...

Ces « gens » âgés en 1940, 1942, de la France de Vichy, dont les plus jeunes à l’époque n’avaient pas 20 ans, sont tous aujourd’hui en 2026, morts, les cimetières en sont pleins...

Mais il y a les vivants d’aujourd’hui, au sujet desquels on peut se poser « certaines questions »...

Dans ce roman l'on réalise aussi ce que signifie «être juif » - et ce que veut dire le mot « juif » - dans une vie, dans un monde, dans une société laïque (ou qui s'apparente en plus ou moins grande partie à une société, une vie, un monde laïque)...

Car l'idée que l'on se fait – que beaucoup se font- des juifs, tient à la Kippa, à la fréquentation de la Synagogue, au port d'une grande barbe noire, à « pas de feu le samedi », à tout ce qui a trait à la pratique de la religion...

En Israël même, seulement 6 % de la population est pratiquante de la religion ; et il en est de même de tous les juifs de la planète au 21ème siècle...

Aujourd'hui on est juif comme on est chrétien, catholique, musulman... C'est à dire « par tradition, de naissance, sans pratique religieuse même si l'on se marie à la Synagogue, à l'Église, à la Mosquée (et l'on s'enterre)...

Il n'y a que les fanatiques, les intégristes, qui « posent problème » , et ceux- là, il faut pas les laisser occuper la scène publique...

Le juif de 1942 en France ou en Pologne, il était laïque en majorité même s'il se conformait à quelques pratiques ancestrales...

L'Ephraïm du roman d'Anne Berest, lui, il était « laïque à cent pour cent » ! Et ses trois enfants Noémie, Myriam et Jacques, également...

Des films documentaires sur la rafle du vel'd'hiv du 16 juillet 1942 à Paris, sur les camps de Drancy, de Pithiviers et de Beaune -la- Rolande ont été maintes fois diffusés, présentés à la télé, au cinéma...

Les images étaient « insoutenables »...

Mais ce qui décrit, minutieusement et très précisément décrit dans tous les détails, par Anne Berest dans son livre, dépasse de loin ce que l'on voit dans les films documentaires...

Les conditions effroyables, inimaginables, de saleté, de violences, de brutalité, de traitements ignobles, de manque total d'hygiène, de privation d'eau, de lait et de langes pour les bébés, les tinettes qui débordent, la chaleur étouffante en été, la froidure en hiver, les mouches, les rats, les poux, le typhus, la dysenterie, etc. ... dans lesquelles furent traités des êtres humains, des bébés, de jeunes enfants, des femmes, des vieillards, des hommes... Dans ces camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande où mères et enfants étaient séparés... Ces camps Français du régime de Vichy de Pétain et de Laval et de sa police, de sa gendarmerie, de son administration...

Avec ce livre « La carte postale » d'Anne Berest, « on bat le film du Vel'd'Hiv de très loin à la course » ! Avec des mots, des phrases, plus encore qu'avec des photos et avec des images... Et c'est bien là que l'on mesure la puissance de l'écrit par rapport à l'image !

« Les Télés sont comme des enfants de chœur avec leurs séquences filmées, en face de la Littérature lorsque les pires des démons sont les protagonistes de l'histoire ou du récit raconté »...

Mais il faut dire aussi que la Littérature (et c'est tout également là sa vocation) n'a pas, n'a jamais eu et n'aura jamais son pareil... Pour extraire du « tableau raté » du monde, toute la beauté du monde... Plus et mieux encore que ne peuvent le faire les yeux avec le regard, et les photographies, les images, les films des cinéastes...

Nous serons finalement sauvés par la beauté du monde quand bien même nous ne la verrions jamais de nos yeux !

... Pour donner « une idée précise » concernant les violences et brutalités commises par des policiers et gendarmes Français (oui Français) dans les camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande en juillet 1942 :

Dans des wagons de marchandises fermés – 8 chevaux/40 hommes mais en l'occurrence 80 hommes femmes et enfants – le train ne partant pas avant plusieurs heures d'attente sous une chaleur accablante, à l'intérieur des wagons, des gens passaient leurs doigts et leurs mains au travers des planches du wagon en suppliant que l'on leur donne à boire... Et les gendarmes Français, alors, frappaient les doigts et les mains à coups de crosse de leurs fusils...

Dans les files d'attente pour monter dans les trains, les gens devaient se délaissier de leurs objets précieux, de leur argent ; les femmes de leurs bijoux, boucles d'oreille, bracelets...

Et quand les femmes n'allaient pas assez vite pour se débarrasser de leurs bagues, boucles d'oreille et autres petits objets auxquelles elles tenaient ; les gendarmes leur arrachaient directement du lobe de leur oreille, la boucle !

Ces trains – il y en avait au moins un par jour, de quelque mille personnes – Partaient directement des gares de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande pour rejoindre en 3 jours et 3 nuits, le camp d'extermination d'Auschwitz, passant par 53 gares...

Ces policiers, ces gendarmes Français, de 1942 du régime de Vichy, sont en 2026 tous morts et leurs enfants – leurs fils et filles- ainsi que leurs petit-enfants sont les descendants de ces policiers et gendarmes de 1942...

Les différences

... Les uns – les gens du commun tout comme les gens que l'on dit ne pas être du commun- reprocheront toujours, consciemment ou non, aux autres – qui sont les mêmes gens du commun tout comme les gens que l'on dit ne pas être du commun – leur culture, leurs connaissances, leurs capacités intellectuelles...

Et les autres, les cultivés, les connaisseurs, les intellectuels ; de quelque milieu social qu'ils soient, de quelque vécu et de « parcours de vie » qu'ils soient ; reprocheront toujours, consciemment ou non, aux uns, à ces uns qui sont pour eux les autres, ce qu'il y a en eux de « primaire », d'ordinaire, de vulgaire et d'en leur sens « d'un peu court » et qui ferait d'eux des êtres « frustrés » peu portés sur les « choses de l'esprit, de la culture »...

C'est là une réalité...

La réalité de ce que nous sommes, nous, les êtres humains : nos différences...

Dès lors que tu « sors ta culture » - même le plus naturellement du monde, et sans ostentation, c'est, de l'autre, de celui, de celle qui n'a pas cette culture, pas ces connaissances là en particulier sur tel ou tel sujet... C'est donc « Il, elle se la pète »... Ou quelque chose qui ressemble à ça, d'une manière ou d'une autre...

C'est là une réalité...

Et nous vivons, êtres humains que nous sommes, dans cette réalité...

Comment se défaire de ce que fait de nous, de chacun de nous, cette réalité ? Comment parvenir à nous situer, chacun de nous, au-delà de cette réalité ? ...

Sinon – peut-être – par cette seule et unique possibilité : celle que procure la conscience aiguë de qui nous est commun à tous, à chacun de nous à savoir la réalité de nos besoins essentiels – manger, boire, dormir, respirer, se mouvoir, éliminer nos déchets naturels provenant de ce que l'on mange et boit...

Et la conscience aiguë aussi, de ce qui entre en nous – dans le champ de nos connaissances et qui fait qu'on est dans telle ou telle culture – apporté, transmis, par tout ce qui est extérieur à nous, à chacun de nous...

Quant à ce qui « est en nous » - d'inné, de naturel – cela vient de ce qui nous précède, qui nous vient de « très loin »...

Donc, que ce soit « venu d'en dehors de nous » ou « existant en nous à notre naissance », rien ne nous appartient en propre car nous ne l'avons ni inventé ni créé par nous-mêmes... Nous sommes en quelque sorte des « dépositaires » ou des « relais de transmission »...

Chez les non-humains, ce sont les différences, des différences naturelles – liées par exemple à la faculté de réagir au mieux dans telle ou telle situation difficile, de s'adapter, d'évoluer dans l'utilisation des ressources existantes en un environnement donné...

Sur les fronts des incendies...

... Si l'on compare avec 2022, l'année des incendies en France, la plus marquante depuis 1949 ; l'année 2026 montre que toutes (ou presque) les régions Françaises sont concernées alors qu'en 2022 c'était : la Gironde (le sud Gironde bassin d'Arcachon), et quelques départements du midi méditerranéen (même si de ci de là, très sporadiques, très localisés et assez vite maîtrisés, il y en avait eu dans d'autres régions que celle du midi de la France)...

En ce mois de juillet 2026, nous sommes, avec ces incendies actuels dans une toute autre dimension que celle de l'été 2022...

-À l'est de Nîmes, incontrôlable par vents violents, 18 km de long de front, avancement à 40km/h, localités en cours ou attente d'évacuation

-En forêt de Fontainebleau et en Seine et Marne à Sierville, proche de l'A6 et de la ligne TGV (du coup, grosse pagaille à la Gare de Lyon à Paris avec des centaines de personnes attendant 5/6 heures des départs ou arrivées de trains)

-À Gaillan en Médoc (Gironde) ; dans la Drôme, à Plevenon en Bretagne, dans la Sarthe à Ruaudin, à Domont dans le Val d'Oise, à Laruns dans les Pyrénées Atlantiques, dans le Lot et Garonne à Suméjan ...

Il y a eu dernièrement, aussi dans le Nord Pas de Calais, ce qui est inhabituel...

Cela dit... Question impact sur la vie des gens en France, avec ces incendies ; avec cette canicule – la 3ème depuis le 20 mai – les orages dévastateurs de fin juin début juillet, tous ces bâtiments, immeubles d'habitation non ou mal équipés en climatisation... « C'est une chose » !

Mais... « à côté de tout ça », de nos situations personnelles des uns et des autres, inconfortables certes...

Que dire des camps de réfugiés au Liban, dans des pays du Moyen Orient, au Soudan, au Yémen, au Congo, au Nigeria, dans tout le Sahel Africain... Et ailleurs dans le monde là où actuellement dans tout l'hémisphère nord de la planète, c'est l'été, avec des températures de plus de 45 degrés sous des tentes en plein soleil !

Anecdote, lundi 13 juillet 2026

... Dans les WC publics – de médiathèques, de centres commerciaux Leclerc Carrefour... La lumière se fait par cellule photo-électrique et ne dure en général que... Le temps d'une ou deux minutes puis s'éteint... De telle sorte que, s'il te faut, en tant qu'homme, plus de 3 minutes pour pisser, tu dois alors te « refringuer » (« remonter le magasin ») dans l'obscurité la plus totale...

« Moralité » : il faut avoir 30 ans et « pisser rapide » !

Dans les hyper-marchés les rayonnages font souvent plus de 2 mètres de hauteur, de telle sorte que, si tu ne mesures qu'1,70 mètre voire moins, homme ou femme, il te manquera forcément 10 cm pour « choper » en levant haut la main, le produit que tu veux choisir, situé tout en haut du rayon...

Dans les boutiques de prêt-à-porter du genre grandes enseignes commerciales partout les mêmes, les pantalons pour homme sont conçus pour des hommes qui mesurent entre 1,80 et 1,90 mètre... Du fait que de nos jours, les jeunes générations du 21^{ème} siècle, sont tous ou presque, pratiquement, des grands – d'1,80 mètre ou plus, homme ou femme... De telle sorte que, si tu ne fais qu'1,70 mètre, tu te vois dans l'obligation de devoir faire raccourcir de 5 cm, ce qui génère, par une couturière « retouches » un coût de 20 euros, sans compter les huit jours d'attente pour récupérer ton pantalon.

Tout cela pour dire que, dans l'Ordre du Monde tel qu'il « fonctionne », normalisé/standardisé selon des critères communs à une grande majorité de gens... Si tu n'es pas, toi, dans la norme, alors ce monde n'est pas fait pour toi !

Bouffes, fesses et pondoirs

... « On bouffe comme des ogres »... Bidoche à midi, bidoche le soir... Deux grands repas par jour dans la plus pure et commune tradition alimentaire de consommation de masse en France, en Europe, aux USA... Avec entrées – plat principal (de la bidoche) – fromage-dessert... Ou pour les plus « expéditifs » - sans cesse plus nombreux et plus « accros »- des « maxi-burgers » et « kebabs géants » de « restauration rapide » avec montagne de frites sauce blanche, moutarde, ketchup, mayonnaise...

D'où :

Les élevages industriels d'animaux de boucherie bœufs vaches veaux et porcs, les élevages industriels de volaille poulets - poules pour les œufs - pintades - lapins – canards - dindes... Des élevages industriels de 30 à 180 mille poulets ou poules ; de veaux et de porcs en batterie par centaines confinés en espaces réduits compartimentés fermés...

Exportation, consommation intérieure par production « du pays » ou « de la région » et « selon les normes en vigueur » voire « bio »... Ou pour cette même consommation intérieure, importée des Amériques et de l'Empire du Milieu – la Chine...

D'où aussi :

Les monstrueuses bedaines et fesses, les tours de taille d'un mètre cinquante et plus, des obèses, de 6 à 80/90 ans, de millions de gens...

C'est la norme/c'est la norme... Dans cet Ordre consumériste du monde dimensionné « Grande Bouffe » comme dans le film avec Michel Piccoli La Grande Bouffe années 1970, dans cet Ordre du monde normalisé standardisé formaté règlementé consensualisé...

Mais... L'on voit aussi des « ventres plats » - jusqu'à des 70 ans mais surtout en général des générations de 30/40 plutôt – Courir, courir... Petit footing, marathon quotidien urbain, péri urbain ou zone rurale urbanisée le tour de trois grands lotissements... Qui eux aussi sont adeptes du barbe-cue des samedis soirs estivaux, et clientèles d'un « bio industrialisé » ...

Et « ça », ça rentre aussi dans l'Ordre du monde normalisé – mais pas par les mêmes entrées que celles des « grosses fesses »...

Une lecture de l'Histoire

... Il n'y a pas « une lecture de l'Histoire qui en serait une »...

Car l'Histoire est toujours faite dans la lecture qui est faite d'elle, comme par exemple celle de Jules César empereur Romain auteur de la Guerre des Gaules.

Il n'y a pas « une lecture de l'Histoire » qui « tienne debout et qui ait du sens, et qui de surcroît doit être enseignée – et plus encore soit « justifiée sanctuarisée légendéifiée », sinon la lecture faite dans telle ou telle orientation de l'opinion publique, par les écrivains et historiens accrédités des états, des nations, des empires ; par les autorités religieuses et par les communautés de croyants de l'Islam, du catholicisme, du judaïsme...

Il n'y a pas « une lecture de l'Histoire qui en serait une » en ce qui concerne la guerre menée (et vue) par la Russie de Vladimir Poutine contre l'Ukraine.

Il n'y a pas « une lecture de l'Histoire qui en serait une » en ce qui concerne la guerre en Iran, selon la vision du pouvoir Iranien des Mollahs et des Gardiens de la Révolution ; ou selon la vision de Donald Trump...

Il n'y a pas « une lecture de l'Histoire qui en serait une » en ce qui concerne les années 1940-1944 de la France du régime de Vichy de Philippe Pétain et de Pierre Laval et de la collaboration avec les nazis du III^{ème} Reich Hitlérien... Sinon la lecture faite à l'époque par les dirigeants de l'État Français...

Aucune « lecture de l'Histoire qui en serait une » n'en est une...

Il n'y a... Qu'une seule et unique – et vraie – réalité, une seule vérité : celle des assassins et des victimes.

Dire que les collaborateurs et que les autorités du régime de Vichy de 1940 à 1944 sont des salauds, des tortionnaires, des bourreaux, des assassins... Ce n'est pas « faire une lecture de l'Histoire » c'est « dire la vérité »...

Ce sont les assassins, ce sont les envahisseurs, ce sont les agresseurs qui, lorsqu'ils sont pour un temps les vainqueurs, qui font « leur lecture de l'Histoire »...

Les assassins, les agresseurs, sont identifiés – ils ont noms et visages – ils ont été vus dans leurs œuvres de mort et de destruction, dans leurs comportements d'une extrême violence... Mais aussi dans une « violence larvée » à laquelle ont tacitement adhéré les servants des agresseurs.

L'Histoire, la vraie Histoire, condamnera toujours les salauds...

Et l'Histoire, c'est « l'Histoire tout court », l'Histoire avec les témoins de ses époques, avec les faits réels...

Et les témoins disent tous la même chose : ils disent qui sont les assassins, qui sont les victimes.

D'ailleurs, les témoins sont en partie – selon le nombre de victimes – les rescapés des assassins...

La « Clim »

... La « clim » : ce « maître mot » censé être LA réponse à la canicule...

Déjà une 1ère remarque :

Dans les zones tempérées – de moyenne latitude – durant la saison hivernale de froid et d'humidité- il faut du chauffage : un poêle, des radiateurs – électriques, à gaz, ou reliés à une chaudière... Ce qui génère du coût...

Alors, si dans ces zones dites tempérées – de moyenne latitude- durant les étés « trop chauds » il faut de la « clim », cela génère encore du coût... De telle sorte que, tout au long de l'année, que ce soit pour se chauffer ou pour se rafraîchir, il faut dépenser de l'argent...

Par comparaison – si l'on peut dire- dans les zones inter tropicales ou de basses latitudes de 20 à 30 degrés, il n'y a pas de dépense pour le chauffage du fait de la douceur des hivers de ces zones... Et, reste à savoir si la « clim » dans ces zones est utilisée sur 4, 5, 6 mois ou plus...

Ensuite une 2ème remarque – entre autres :

Un grand nombre d'habitations – maisons, immeubles – mal équipés où demeurent pour ainsi dire largement plus de la moitié de l'humanité, dans l'inconfort, dans la précarité, dans des espaces plus ou moins fermés exigus... Auquel il faut ajouter les camps de réfugiés sous tentes où vivent des centaines de milliers de gens dont des femmes, des enfants, des personnes âgées ou handicapées... N'ont pas – et n'auront jamais- eux, « la Clim » !

C'est la raison pour laquelle ce « maître mot » : la « Clim » qui fait en ce mois de juillet 2026 l'une des « Unes » des JT des télé... A, dis-je, « quelque chose d'indécent » !

« Pardon je m'excuse » en pensant à nos « vieux en Ehpad » ou à nos malades en Hôpital (oui, dans les EHPAD et dans les Hôpitaux on ne peut pas dire que la « Clim ce soit du luxe ») ...

Mais, pour les autres, vous et moi, oui vous tous ou presque, en bonne santé relative, de p'tit gosse à pépé-mémé ; dans les bagnoles, dans les logements, dans les campings en vacances... Oui sans « Clim » c'est « un peu dur » mais, de là à en « faire un fromage » attendons qu'au lieu de 2 ou 3 épisodes caniculaires en 4 mois d'une durée chacune de 10 jours, l'on doive subir sur les mêmes 4 mois une canicule permanente !

Une époque nauséabonde

... Les Allemands gèrent-ils – ou assument-ils - mieux cette période de leur Histoire relative aux années du III^{ème} Reich Hitlérien, aux camps d'extermination ; que les Français en ce qui concerne cette période de leur Histoire relative aux années 1940-1944 de l'État Français du Maréchal Pétain, des camps d'internement transit de Drancy, de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande ?

Pour répondre à cette question, il faut voir si aujourd'hui dans les années vingt du 21^{ème} siècle, en Allemagne comme en France, les partis politiques de gouvernement en place, qui sont ceux qui se succèdent depuis le début de la 4^{ème} république en France, depuis la fin de la guerre en Allemagne, on fait, ou font encore « tout ce qu'ils peuvent » pour ostraciser ce qui s'est passé dans leurs deux pays respectifs dans les années 1939 -1945...

Et s'ils font un rejet, autant les allemands que les français, de cette période de leur Histoire qui pose vraiment un énorme problème vu ce que cette période est faite d'horreur absolue inégalée depuis le Paléolithique Supérieur en passant par la barbarie du Haut Moyen Age Français et Européen, la guerre de Trente Ans et j'en passe...

Et comment l'Allemagne et la France depuis 1945 (et de quelle manière, dans quelle information et dans quelle éducation des jeunes, de la population) ils, ces deux pays, luttent contre l'antisémitisme...

Toute la question est là, en effet !

L'antisémitisme est présent – ou « latent » si l'on peut dire – dans les partis d'extrême droite, et d'extrême gauche... Mais « beaucoup moins » (à mon sens) dans les partis socialistes, du centre ou de la « droite classique »... (Du mois je le crois)...

En France au PS, chez les Républicains et chez les Macronistes ainsi que chez les Communistes, il n'y a pas d'antisémitisme : à ce sujet j'aimerais cependant avoir des avis pour confirmer ou « dire vraiment ce qu'il en est »...

En Allemagne – c'est aussi le cas en France mais « peut-être ? » dans une moindre mesure : à l'extrême droite – ou en marge de l'extrême droite – il y a – cela « ne date pas d'hier » - des mouvements néo-nazis... Donc forcément antisémites (ou pour appeler un chat un chat « antijuifs »)...

L'antisémitisme d'extrême droite n'est pas le même que celui d'extrême gauche... Mais de toute manière c'est de l'antisémitisme quand même quoi que l'on y mette dedans...

Le Rassemblement National ex Front National ex Ordre Nouveau (si l'on remonte à plus de 40 ans en arrière jusqu'en 1960-1970) dans sa « version 2026/2027 » actuelle donc, « semble ostensiblement » se démarquer de l'antisémitisme de jadis, des années 1930 à 1945... (Mais à ce sujet j'aimerais avoir des avis, parce que j'ai « tendance à penser » (comme beaucoup de Français) que le « RN » pour les « juifs » a « mis un bémol » (plus qu'un bémol même)... (C'est « à voir »)...

En revanche dans les partis d'extrême gauche, là, on est bien dans un antisémitisme (dans de l'anti juif) « assez évident » on va dire... Qui se fonde en fait, sur le conflit Israélo Palestinien selon lequel les « salauds » ce sont les Israéliens notamment les « colons Israéliens » - surtout avec le gouvernement de Netanyaou...

Cependant, à l'extrême gauche et d'une manière générale chez les « anti-systèmes » ou « anti ordre du monde » ou encore « anti capitaliste » - et même jusque chez les anarchistes... Le conflit Israélo Palestinien avec la condamnation faite par eux, de la politique menée par Israël ; n'est pas le seul vecteur de l'antisémitisme, car « dans les vues de ces « anti », le « juif » est perçu comme un « accapareur », un « dominant dans les affaires », un « proche de l'argent et du capital », un « colon » là où il s'installe (en l'occurrence en Cisjordanie et « par extension » dans un autre endroit du monde où il s'implanterait...

Le coup de Judas qui a trahi le Christ, le coup du juif qui a tué Jésus ; « ça » c'est pour « faire marcher ceux et celles qui « ont ou auraient de la religion »...

« On est dans une sale époque » !

On ne fait plus monter des gens dans des trains de marchandises « 8 chevaux ou 40 hommes » ... Mais pour peu que l'on écarte tant soit peu les narines, ça fait plus que de puer le caca -autant dire le cadavre en décomposition !

D'un côté il y a une « similitude » entre ce qui se passe aujourd'hui dans le monde (L'espace géographique en gros, constitué par l'Europe et par la moitié nord de l'Afrique et tout le Moyen Orient), et ce qui s'est passé en Europe dans les années 1930...

Et d'un autre côté il y a manifestement et « très accru », une déliquescence de la société, des sociétés toutes entières, une perte des repères, des valeurs civilisationnelles (ce qui était moins le cas dans les années 1930 ou qui était mais pas d'une même manière aussi « éclatée » - communautarisée – diversifiée)...

Et « ça » - tout ça – c'est « très mal géré », « très mal assumé » par les gouvernements en place, et... « Pris d'assaut » par les partis d'extrême droite, ou autoritaires ou anti démocratiques...

Aujourd'hui dans une cour de récré d'une école – de gosses de 6 à 10 ans – que ce soit à Cergy Pontoise ou à Sainte Tarte de la Midoue... Il arrive qu'un même traite un autre même de « sale juif »...

Enfin, tout ce que je viens de dire là au sujet de l'antisémitisme ; l'on peut en dire autant et tout aussi également du racisme, de l'indigénisme, de l'homophobie...

Je hais de toutes mes forces ces nauséabonderies que sont l'antisémitisme, le racisme, l'indigénisme, l'homophobie... Et les intégrismes religieux islamisme et autres...

« Y'avait les pompiers » ...

... Le changement climatique avec ses actuelles conséquences sur le territoire français des villes et des campagnes : canicule extrême, orages dévastateurs et incendies, de l'été 2026 ; ainsi que dans d'autres parties du monde Amérique du Nord et ailleurs...

C'est la « réponse » aux nombreux comportements inacceptables de millions de gens au quotidien...

Certes « une baraque qui flambe », un jardin, une voiture, dévastés par la grêle, une toiture à moitié arrachée, un bel intérieur saccagé...

Chez Untel, Unetelle...

L'on compatirait...

Oui, en vérité on compatit...

On est même solidaire, on vient aider à débayer, à sauver ce qui peut l'être, on héberge, on donne des vêtements, de la nourriture...

Cependant cette maison endommagée, cette bagnole fracassée, ce jardin dévasté – on a réussi à sauver Toutou – elle, il est peut-être celle, celui de ce monsieur qui la semaine dernière, « klaxomerdait », rageur, dans un rond point contre cet « enfoiré » qui « négociait mal la 2^{ème} ou 3^{ème} sortie...

Ou celui d'encre, ce monsieur, cette dame, ce jeune, cette mémé ou ce pépé qui tenait un propos raciste, xénophobe, antisémite, en public et sans être le moins du monde contredit ou inquiété...

Alors, la compassion, la solidarité...

Oui...

MAIS...

« Au bout du compte » ...

La cagna qui te dégringole sur le paletot

Des grêlons de la taille de boules de pétanque

La « belle bagnole » à 40 000 euro enfoncée capot en l'air

Les albums de photos réduits en cendres

« Dans certains cas c'est pas volé » !

Mais c'est vrai : on a pu sauver Toutou

Ou Lapinou

Et puis... Y'avait les pompiers !

Le tableau peint avec la queue d'un âne

... En Russie, des gens se battent entre eux afin d'obtenir 2 ou 3 litres d'essence, parvenus enfin près de la pompe, ayant attendu trois heures dans une file d'attente de plusieurs centaines de véhicules...

Et voient passer au dessus d'eux un drone ukrainien qui vient s'abattre sur le dépôt de carburant situé à proximité de la station...

Poutine n'a « rien trouvé de mieux » que d'autoriser la distribution d'un carburant délétère de très mauvaise qualité contenant 15 fois plus de soufre qu'un carburant normal, et qui endommage les moteurs...

Les gens, en Russie – du moins ceux qui vivent « selon le même niveau (de « standing de vie ») - que partout dans le monde occidental où le PIB moyen par habitant dépasse 10 000 euro ou au mieux 20 000 ; sont les mêmes qu'en France, qu'en Allemagne ou Espagne... De telle sorte que l'on retrouve partout les mêmes comportements individuels, où chacun s'évertue à « obtenir plus et mieux que l'autre » et se montre, dans des situations sensibles, agressif...

L'on imagine alors la France, cette France qui est la nôtre au quotidien, dans une situation de grande pénurie – de carburant ou d'autre chose (alimentaire, produits d'équipements indispensables) ...

Les files d'attente, les « débordements », les échauffourées, les comportements agressifs... Des visages qui, quasiment tous, ressembleraient au visage de Didier Deschamps à l'issue de la demi finale de la coupe du monde de football...

Cela « donne une idée » de l'état du monde, de la société...

C'est comme « le tableau raté » qu'aurait produit un artiste peintre tenant en sa main, non pas un pinceau, mais la queue d'un âne « sauf que ça serait la queue de l'âne elle-même qui ferait le travail (la « composition »)...

Cependant l'on parviendrait – mais cela dépendrait du regard porté – entre deux griffures, entre deux lèvres écarlates et déchirées... À extraire... De la beauté, de cette beauté que tout le raté n'arrive pas à effacer... Et dont les visages de ci de là, de cette beauté, nous « sauvent de l'immense rataison » ...

Un rêve étrange

... Un chemin de promenade avec de part et d'autre des bois, des champs et des prés, et dans le lointain, quelques maisons d'habitation...

Puis les bois, les champs et les prés peu à peu laissent place à un paysage désolé, de plus en plus aride, de rocaillies, d'entassement de roches, de terre ocre, d'arbres morts de ci de là, et dans le lointain, des crêtes, des pics aigus, de montagnes grises et pelées ; plus aucune habitation n'apparaît, le chemin devient étroit et rendu difficile à la marche, crevassé et jonché de gros cailloux, de pierres... Sous un ciel couleur rouge orangé et brumeux ; une chaleur ambiante étouffante...

Au détour d'un virage en pente, assez long, apparaît un espace de terre nue en partie recouvert de gravier, d'une dimension de quelques centaines de mètres, délimité par une barrière de collines basses très rocheuses, de couleur gris-violet, encerclant l'espace...

Et au milieu de cet espace, se tiennent des bâtiments délabrés ; en fait une suite de bâtiments... Étaient-ce ces bâtiments, une usine, une fabrique, des hangars de stockage de matériaux, des ateliers... ? Les fenêtres disjointes, sans vitres ou de vitres cassées, les toitures cependant encore en état, mais à l'intérieur les planchers séparant les deux niveaux rez-de-chaussée et étage, à moitié effondrés ; des machines-outils, des élévateurs, des échelles, des remorques, des brouettes, des échaffaudages brisés et tordus , tout un fracas d'objets divers... Tel était, abandonné, épars, rouillé, recouvert de poussière, tout ce que l'on pouvait apercevoir en arrivant près de ces bâtiments...

Et – chose curieuse, surréaliste même – à l'intérieur, tout au long de ces bâtiments en enfilade, galopaient ou se tenaient juchés sur des tabourets, des meubles déglingués, des étagères d'armoires métalliques portes ouvertes... Des minous ! Des dizaines, peut-être des centaines de minous ! Il y en avait des gris, des blanc et noir, des roux, des tigrés, à poils ras ou longs, des plantureux, des maigrichons... Et qui n'avaient nullement, aucun de ces minous, un aspect farouche, que l'on pouvait approcher et même toucher sans qu'ils ne déguerpissent, si amènes qu'ils semblaient être et pourrait-on dire « amis des humains » !

Littéralement médusé à la vue de tous ces minous, le promeneur que j'étais, égaré en ce lieu « éloigné de tout » et en l'état de délabrement, de nudité et d'aridité, de silence angoissant où se trouvait ce lieu... Demeurait coi, immobile, observateur, perdu dans des pensées, dans quelque chose qui ressemblait à une sorte d'étonnement heureux mêlé d'une sensation de solitude absolue quoique cette solitude « n'en était plus vraiment une »...

C'est alors qu'observant attentivement à l'intérieur du bâtiment, apparurent jonchés sur le sol entre les gravats, des carcasses de volailles, des os avec de la viande autour, des boîtes de pâté ouvertes, des tas de déchets alimentaires carnés, qui devaient avoir été intentionnellement déposés – mais par qui ? – pour tous ces minous...

Et, au sol, des cuvettes et bacs en plastique emplis d'eau...

Instagram pour qui, pourquoi et comment ?

... Et d'une manière générale, tous les réseaux sociaux...

... Sur mon smartphone Galaxy A17 que j'utilise depuis fin mai 2026, figuraient au départ, automatiquement et donc intégré, dans les applications pré installées : Instagram et Tik Tok.

Tik Tok je n'ai pas essayé, du fait de ce que j'en pense et ne me donne nullement l'envie de l'utiliser...

En revanche, Instagram, j'ai « voulu voir ce que ça donne » : alors j'ai cliqué dessus, ça m'a demandé de m'inscrire avec mon compte Facebook ou Google (ou en créant un compte Instagram).

J'ai dû, je pense « faire avec mon compte Facebook »...

Et voici la question que je me pose :

Les « amis » et « suivis » que j'ai sur Facebook, doivent pour certains d'entre eux, être sur Instagram : sont-ils, ces « amis » et « suivis », automatiquement reportés sur mon Instagram ?

Ou faut-il que je me les constitue au fur et à mesure en les invitant à me rejoindre sur Instagram ?

D'après ce que je pense ou crois savoir, La « sociologie » d'Instagram n'est pas la même que celle de Facebook, dans la mesure où sur Instagram, ce sont surtout (je crois) les jeunes personnes de moins de 40 ans – moins souvent les « vieux » - qui utilisent ce réseau Instagram.

D'autre part, sur Instagram, les utilisateurs (je crois, aussi) privilégient la production d'images, de photos, de séquences vidéo accompagné de texte bref.

À ce que j'en sais, Instagram n'interdit point de poster des textes de 10, 15 lignes ou plus... Sauf que... Les lecteurs, utilisateurs d'Instagram, sont souvent rebutés à la vue d'un texte jugé « trop long »...

Il me paraît « plus évident » aussi, que Instagram est privilégié en utilisation, par les « artistes créatifs » de choses visuelles, des artisans fabriquant d'objets ou bijoux pour la

décoration (tels ces producteurs que l'on voit sur les petits marchés locaux)... Et aussi par les associations, les commerçants « du coin », les voyageurs...

« Du coup », ayant donc essayé cette appli intégrée Instagram, et ayant désormais un compte Instagram, je me pose aussi la question de la pertinence – dans mon cas – de l'utiliser, d'y avoir, comme sur Facebook, des « amis » et des « suivis »... (Qu'il me faudra peut-être reconstituer (donc du « travail » en perspective)...

Sans compter que... Parmi mes connaissances autour de moi, et « qui savent qui je suis » (et qui « ont eu vent de mes productions d'écriture »), beaucoup ne sont pas sur Facebook mais sur Instagram... Je me vois mal, ceux là, « aller les chercher » parce que ceux là aussi, « à priori », n'ont peut-être pas envie que je figure sur leur Instagram...

Et puis, de toute manière les deux réseaux, Facebook et Instagram, sont liés (META) ...

Et, encore une autre question :

Est-ce que sur Instagram, il est proposé par le « système » (comme sur Facebook) des « suggestions d'amis possibles » ?

Et pour les « profils » définis par les logarithmes et IA, est ce ça fonctionne sur Instagram, pareil que sur Facebook ?

En ce qui concerne le report – ou l'importation- de ses amis Facebook sur Instagram, non ce n'est pas automatique : Instagram propose de les retrouver et ou de les suivre...

Et pour les profils définis par le « système » c'est à peu près pareil que Facebook (quoique davantage orienté sur des « centres d'intérêt » plutôt que sur de la relation)...

J'ai donc, en définitive, l'idée de faire de mon compte Instagram... Comme une « coquille vide » ou une sorte de vitrine sans grand-chose dedans », ou encore « comme une chrysalide vide suspendue sur un fil de clôture que le vent finira par détacher et emporter »...

La Commune

... Dans « Les grandes énigmes du temps jadis » Tome II collection « Omnibus », figure, de Claude Couband (1922-2019) le récit « Les barricades de la Commune »...

Claude Couband a surtout été durant sa vie, un journaliste rédacteur, autrement dit un « témoin de son temps » ; il n'est ni un historien de métier ni un historien de formation universitaire.

Dans les recherches que j'ai effectuées concernant cet auteur, les seules traces trouvées sont des fiches de ses livres sur Booknote et sur Goodreads ; et il n'apparaît pas, Claude Couband, dans des publications académiques ni dans des revues d'Histoire...

Pèse donc sur cet auteur – contemporain et pour ainsi dire actuel puisqu'il a connu le début du 21^{ème} siècle – un « silence biographique »...

Comment « interpréter » ce « silence » ? ... Dans un monde, dans un « système », dans un « Ordre » qui visiblement « fait peu cas » -en général- de ces « témoins de leur temps » qui écrivent, publient ce qu'ils produisent se fondant sur leur vision (leur regard porté), sur, leur réflexion – et sans doute aussi sur leur sensibilité, sur leurs « tendances » politiques ou autres ?

Ce qui apparaît en premier lieu, à la lecture de « Les barricades de la Commune », c'est l'isolement de Paris et des Parisiens « intra muros », dans la France de 1871 ; puisque l'ensemble de toutes les régions françaises, des départements, des villes de province, des campagnes... Et des populations autres que celle de Paris... Ne soutenait pas l'insurrection des Parisiens, l'instauration de la Commune... Et que les « communards » passaient aux yeux de la très grande majorité de la population française, pour des « ivrognes, des fainéants, des bandits, des voyous, des irresponsables, des discoureurs, des égalitaristes déraisonnables » (et autres qualificatifs du même genre)...

D'ailleurs à ce sujet, 150 ans plus tard en ces années vingt du 21^{ème} siècle, c'est cette même vision de la Commune et des communards , qui reste dominante très largement dans l'opinion publique...

Quand bien même célèbrerait-on « comme il se doit » le souvenir de la « semaine sanglante » au Mur des Fédérés, et que l'on reconnaît Louise Michel personnage « emblématique » de la Commune de Paris...

Il faut savoir qu'à l'époque, en 1871, Victor Hugo et George Sand même, ne soutenaient pas l'insurrection parisienne...

Ce qui apparaît en premier lieu à la lecture du récit de Claude Couband, déjà « en dit long » sur cette vision que l'Histoire officielle actuelle donne de la Commune, avec en quelque sorte, cette « remise au goût du jour » qui s'efforce d'être « objective », qui « condamne sans condamner » et « rend tout de même hommage au Mur des Fédérés » et fait de Louise Michel un « personnage emblématique »...

Autrement dit l'opinion publique – et officielle- demeure la même 150 ans plus tard, sauf que... « on a mis un petit chouia de jus de groseille dans le pinard » !

Il faut savoir enfin qu'à l'époque, en 1871, avant la signature du traité de paix avec les Prussiens le 28 janvier 1871, que dès le 2 septembre 1870, entre 120 et 150 mille parisiens avaient été mobilisés et armés afin de rejoindre les armées françaises encore prêtes à s'efforcer de repousser l'ennemi encerclant Paris ; et qu'en janvier 1871, les contre-offensives et tentatives de libérer Paris ayant échoué, ces 120/150 mille parisiens « sauf les morts au combat » sont revenus en armes à Paris (du moins ceux qui n'avaient pas été faits prisonniers par les Prussiens)... Et qu'il y avait parmi ces parisiens mobilisés, des Gardes Nationaux – qui devaient par la suite en mars 1871 se rallier à l'insurrection...

Or, pour qu'une insurrection – ou une révolution- réussisse, il faut que les « gens du commun » soient armés et que de surcroît une partie de la force publique – de l'armée ou des gendarmes – se porte aux côtés des insurgés (ce qui était le cas en 1871)...

Quand bien même l'insurrection aurait tenu et que la Commune aurait perduré au-delà du 28 mai 1871 et « pour un temps »... Faute du « soutien » des Prussiens qui ont dégagé au bénéfice des « Versaillais » de Thiers, cent trente mille hommes... La Commune n'aurait tout de même jamais pu s'exporter dans toute la France, vu qu'elle n'était pas soutenue par plus des trois-quarts des Français des provinces, des villes et des campagnes...

Les « quatre cavaliers de l'Apocalypse » ...

... Selon la « Bible » de « Mézigue » :

Sont :

Le racisme
L'antisémitisme
La pédophilie
L'Islamisme jihadiste

Dans le 4ème, l'islamisme jihadiste, j'inclue tous les intégrismes religieux ainsi que les obscurantismes liés à la sorcellerie, à l'ésotérisme et aux sciences occultes et au « paranormal » fondé sur des croyances empiriques de tradition et pratique ancestrale...

Toute personne sur cette Terre qui n'est

Ni raciste

Ni antisémite

Ni pédophile

Ni Islamiste jihadiste ni d'aucun intégrisme religieux

Peut être pour moi un interlocuteur

Même l'interlocuteur le plus difficile qu'il soit, agressif, autoritaire, dominant, riche ou pauvre de comportement déplorable, sera quand même pour moi un interlocuteur s'il n'est pas raciste, antisémite, pédophile, islamiste jihadiste... Mais c'est assurément un interlocuteur que je combats et avec lequel je ne puis m'entendre...

Mais à la « ligne rouge » qu'est le racisme, l'antisémitisme, la pédophilie et l'islamisme jihadiste, là il n'y a plus pour moi d'interlocuteur, il y a un « ennemi absolu totalement indésirable sur cette planète » !

Tour de France, salons de l'agriculture et du livre

... Dans le tour de France cycliste le long du parcours d'étape et en particulier au dernier kilomètre avant l'arrivée, de part et d'autre de la route – à moins que des barrières ou qu'un cordon de sécurité n'empêche les spectateurs de se positionner trop près des coureurs – il y a une image qui me revient à l'esprit, et qui chaque année se répète ; c'est celle de ces gens qui viennent jusqu'à « donner une tape sur les fesses du coureur » lorsque ce dernier, dans l'ultime montée, sprinte vers la ligne d'arrivée...

Un geste, un comportement, une réaction – on peut qualifier cela comme on veut – d'une « imbécillité aussi crasse que totale » et qui, en quelque sorte, est bien la marque ou le signe – entre autres comportements « limites et vraiment déplorables »- emblématique des temps que nous vivons en matière de vulgarité et de bêtise...

À rapprocher, ce « geste » de « donner une tape sur les fesses du coureur », de celui – même geste- de l'homme politique, du député, du personnage influent du coin – je n'ose pas dire

du Président de la République – venu au Salon de l'Agriculture « tapototer » sur la tête de la vache...

Ou encore, au Salon du Livre, ce « vieux monsieur » ou ce « rassis- la cinquantaine triomphante pétante de santé autant physique qu'intellectuelle », ou cette dame sur son grand 31 gantée chapeautée ou d'allure sportive fringuée sac à main Vuitton chaussures Courir, ou ce jeune d'allure Geek branché... Pour ne pas dire, aussi, ce « clampin lambda » habituellement accro de « novellas » et de derniers succès à la mode...

Qui vient s'approcher au plus près du « Grand Auteur » en séance de dédicace afin de se faire délivrer le « petit mot » du « Grand Auteur » dont il se « gargarisera » dans son cercle d'amis, de copains, de pote'zé de potesses !

Science, ignorance, croyance en Dieu

... « Dieu est le nom que depuis le début des temps jusqu'à nos jours les hommes ont donné à leur ignorance »... [Max Nordau]

Max Nordau né le 29 juillet 1849 à Pest (royaume de Hongrie à cette époque) , mort le 22 janvier 1923 à Paris...

Critique, journaliste – à ses débuts en Hongrie – et auteur (controversé) de « Les mensonges conventionnels de notre civilisation » en 1883, de « Dégénérescence » en 1892, de « Paradoxes sociologiques » en 1896 ; fils de parents Juifs orthodoxes, lorsqu'il se convertit au Sionisme, il avait cependant dès l'âge de quinze ans, abandonné le mode de vie Juif, cessé l'étude de la Torah et donc, s'est éloigné de la religion judaïque dans sa pratique, devenant ainsi l'un de ces Juifs européens – intellectuels et autres – assimilés à la culture occidentale et européenne en Allemagne où il s'installe à Berlin en 1873.

De Berlin, ensuite, envoyé à Paris en tant que correspondant de presse par le « Die Neue Freie Presse », il passera la plus grande partie de sa vie à Paris où il mourut en 1923...

De la part d'un personnage issu d'un « Judaïsme pur et dur » (par ses parents, sa famille, dans le milieu où il vécut son enfance) « Dieu c'est le nom donné par les hommes à leur ignorance »... Est, dis-je, « assez significatif » et surtout « à prendre en considération » et « en dit long » sur les Juifs (Israélites) « éclairés », même « Sionistes » qui représentent dans le monde d'aujourd'hui du 21 ème siècle, plus de 90 % de la population en Israël déjà et hors Israël...

Peut-on en dire autant des Chrétiens – des catholiques en particulier- et des Musulmans ?

Il est vrai, néanmoins, qu'à l'époque du vivant de Max Nordeau, en gros entre 1850 et 1925, le religieux entraînait davantage que de nos jours, dans la vie quotidienne des gens, qu'ils soient Juifs, Catholiques ou Musulmans... Quoique l'on assiste de nos jours à un « retour du religieux » (dans une « orientation certainement plus « crispée », communautarisée et « fanatisée »)...

Jusqu'à l'époque de Max Nordau - « si l'on peut dire » - la Science où elle en était arrivée, pouvait encore dans une certaine mesure « excuser » l'ignorance (et l'idée de « s'en remettre à Dieu » pour « expliquer »)...

Mais « de nos jours » en plein 21^{ème} siècle, là il y a bien un paradoxe : d'un côté la Science qui a nettement progressé, avec des connaissances à la portée de tout un chacun ; et d'un autre côté ce « retour du religieux » qui s'immisce dans les affaires publiques et qui « crispe » des « communautés de croyants » dans les formes intégristes, fondamentalistes, radicalistes de chacune des grandes religions monothéistes que sont le judaïsme, le christianisme et l'islam... Même si toutes ces « communautés de croyants » sont minoritaires dans les populations du monde occidental...

Un gigantesque drame humain, économique et écologique !

... Dans les évacuations de milliers de personnes lors d'incendies notamment celui en cours autour du bassin d'Arcachon et de Biscarrosse, vers de vastes lieux publics tels que parcs-expos, gymnases, salles de sport, etc. ... Un bon nombre de ces milliers de personnes ont quitté leur habitation avec leur chien, leur chat, animal de compagnie, dans des conditions d'extrême urgence et donc sans disposer forcément de ce qui est nécessaire (sac de transport, laisse, etc.) pour le confort et pour la sécurité de l'animal...

En hébergement d'urgence sur des lits de camps, avec des bagages autour, dans ces centres d'accueil, avec tous ces toutous et minous qu'il faut autant que possible garder à proximité au milieu de tant de monde, le problème c'est l'hygiène : il faut en effet gérer les déjections – inévitables- de tous ces animaux de compagnie... Car hors de question – ou très difficile- de faire faire à son toutou la petite promenade pipi-caca, dans un tel contexte d'encombrement, de presse, d'éparpillements de sacs, de bagages, de valises, de cohabitation rapprochée d'autant de personnes avec enfants et bébés...

Et ne parlons pas de « gâter toutou » pour les « babas » à la dévotion de leur animal : hors de question le joujou hochet, le joli gâteau, le toilettage soigné séance d'une heure à la « boutique du toutou » dans un contexte dramatique d'évacuation d'urgence et d'hébergement en parc expo !

Ne parlons pas non plus – beaucoup plus dramatique hélas – du toutou ou du minou ou du lapinou que l'on a dû se résoudre à « ne pas faire suivre » et qui erre dans le lotissement déserté – et qui peut-être périra dans les flammes si le feu atteint le lotissement !

Et autre problème encore : chacune de ces milliers de personnes possède sur elle son smartphone, a bien emporté son chargeur... Mais comment fait-on pour brancher (accéder à une prise électrique) sachant que forcément dans le local si densément occupé, il n'y a pas un nombre suffisant de prises ? Au bout d'un certain temps, la batterie du smartphone tombe à zéro et alors fini les nouvelles et infos à transmettre, plus de réception, plus de contact avec ses proches, amis, connaissances...

Sans compter, aussi (très fortement probable) : dans un rayon de 20, 30 km, de forêt en feu, les lignes électriques sont détruites, les transformateurs ont sauté, de telle sorte que c'est tout un secteur qui est privé d'électricité (l'on imagine dans les centres commerciaux d'alimentation, les congélateurs hors service, des tonnes de denrées perdues ; du fait de l'impossibilité d'installer en zone à évacuer menacée par l'incendie, des groupes électrogènes)...

Et dans les forêts brûlées tous ces animaux – insectes, oiseaux, chevreuils, lapins, écureuils, renards, sangliers, etc. ... Qui périssent en masse (l'on pense à des oisillons dans leurs nids) ; quoique pour la laie avec derrière elle sa suite de marcassins, là « on n'a peut-être trop guère de compassion »...

Et dans les zones commerciales périphériques de grosses bourgades – par exemple autour de Biscarosse, à Lège Cap Ferret, Arès, Andernos... Les Mac Do, Burger King, KFC et autres fast-foods cramés (et boutiques Toutou)... Les piscines individuelles dont l'eau se met à bouillir...

Et c'est vrai que les Télés – qui « passent en boucle 24h sur 24h l'« évènement » ne font pas état de ... Oscar le poisson rouge dans son bocal que l'on a dû laisser dans la maison quittée ; ou du nombre insuffisant de prises électriques dans un grand local d'hébergement, pour le rechargement de milliers de smartphones !

Et les bouteilles de gaz ! Par milliers dans les habitations vacancières, qui vont exploser, faire brûler plus vite la maison, ou le camping !

Et ce vent qui change de direction, poussant l'extension de l'incendie vers des villes de dix mille habitants (plus les campings) : des centaines d'habitations détruites en perspective !

Nous sommes bien là dans un gigantesque drame humain et dans une aussi gigantesque catastrophe (cataclysme) économique – et écologique ! D'une ampleur encore inégalée en dépit de ce qui s'est passé lors des années précédentes – depuis notamment 2022- en matière de catastrophes naturelles ...

Interdiction des réseaux sociaux aux moins de 15 ans

... En ce qui concerne la nouvelle loi – interdiction d'accès et d'utilisation des réseaux sociaux aux mineurs de moins de 15 ans – adoptée mardi 21 juillet 2026 par le Parlement (L'Assemblée Nationale) et qui doit s'appliquer au 1^{er} septembre prochain...

Si la pédophilie n'était pas dans notre pays, la France, devenue un fléau (un fléau oui on « peut dire les choses ainsi tant ces prédateurs sexuels que sont les « pédos » sont nombreux et de tous âges – et même « des femmes »)...

Cette loi adoptée serait, oui, « une atteinte à la liberté d'expression » du fait que, de nos jours (et « cela n'est pas nouveau » puisqu'il en est ainsi au 21^{ème} siècle) les jeunes de moins de 15 ans en général – et ce, dès avant 10 ans- sont « plus et mieux informés que ne l'étaient les générations de jeunes précédentes » et qu'en ce sens, ils sont « plus à même » d'exprimer des idées et de communiquer entre eux, d'où leur présence, leur activité, sur les réseaux sociaux...

Certes l'on peut « à juste titre » critiquer leur manière de s'exprimer, leur spontanéité dans la violence, dans le « raccourci de pensée », leur irréflexion parfois manifeste dans les propos qu'ils tiennent, dans la « mise en visibilité – abusive, exhibitionniste – de leur personnage, par ce qu'ils montrent d'eux...

Il n'en demeure pas moins qu'ils restent des « êtres fragiles », influençables, du fait du contenu du vécu qui est le leur, forcément plus court en nombre d'années que le vécu d'un adulte de 30, 40, 60 ans...

Mais ce n'est pas parce que l'on est « fragile », influençable, et d'un « court vécu » ; que l'on doit pour autant être empêché ou limité dans son expression...

Pour en revenir à cette interdiction d'accès et d'utilisation des réseaux sociaux aux mineurs de moins de 15 ans... Il faut reconnaître l'existence de cette terrible et vraie réalité qui est celle du nombre de pédophiles qui sévissent sur la Toile et entrent en contact avec des jeunes selon des méthodes et des stratégies qui hélas se révèlent « porteuses » et donc, pouvant occasionner des rencontres, et à partir d'une rencontre, de la relation... D'où la pertinence (la justification) de la Loi...

Et c'est ainsi qu'à mon sens, il faut considérer la Loi : non pas comme une atteinte à la liberté d'expression (qui en est pourtant bien une) mais comme un moyen de diminuer le risque...

Reste – et c'est bien là toute la difficulté en perspective – les dispositions qui vont être prises, les procédures, les « outils logistiques » qui vont être mis en place, pour l'application de la Loi... Car, inévitablement il y aura des « ratés », des détournements et contournements de la Loi, et donc encore des possibilités pour les prédateurs sexuels de parvenir à leurs fins, et des jeunes victimes piégées...

Ce qu'il « faudrait » c'est que se mette en place, que grandisse, que s'impose pour ainsi dire, une opinion publique soutenue médiatiquement, tacitement appuyée par les Autorités (le Gouvernement, les élus) qui soit le plus défavorable possible aux prédateurs sexuels, aux pédophiles... Et qui « changerait d'orientation » c'est à dire qu'au lieu d'ostraciser les migrants, les « indésirables », les venus d'ailleurs, les juifs et autres « à abattre » ; au lieu de s'axer comme c'est malheureusement le cas sur le racisme, sur l'antisémitisme... Se « canaliserait » en violence, en actes, en détermination, en volonté publique exprimée, en ostracisme organisé... Contre les « pédos » (qui seraient alors très majoritairement perçus, ressentis, comme ceux qu'il faut éliminer de la société, en leur « pourrissant leur vie », en les isolant, les identifiant, les débusquant, les poursuivant d'une haine féroce ; que la Justice, en somme, « ferme les yeux » sur les actes commis à leur encontre...

Qu'est-ce que cette « philosophie » qui consiste à considérer comme des malades « ces gens là » - les pédophiles ?

... Si la loi ne concerne pas seulement les prédateurs sexuels – en l'occurrence les pédophiles susceptibles d'entrer en contact avec des jeunes de moins de 15 ans par le biais des réseaux sociaux en lesquels s'infiltrèrent les pédophiles...

Mais aussi vise cet abrutissement général dont les enseignants et les psychologues mesurent les effets dramatiques (et délétères)...

Il n'en demeure pas moins (c'est aussi une réalité) que, parmi tous ces jeunes de moins de 15 ans, il en est dont le milieu familial, dont l'environnement éducatif, dont la personnalité même de certains de ces jeunes (leur sensibilité, leur capacité de réflexion, la connaissance qu'ils ont acquise, du monde en lequel ils vivent), dont leur intelligence naturelle pour ainsi dire innée...

Se situe « à contre-courant » de l'abrutissement général entretenu !

Certes ces jeunes-là de moins de 15 ans, sont minoritaires ; mais déterminés et présents sur les réseaux sociaux (qu'ils n'utilisent d'ailleurs qu'occasionnellement ou sans abus)...

Faut-il les empêcher de s'exprimer, ces jeunes-là ?

Le monde dans lequel on vit s'apparente à un « tableau raté »... Mais de ce « tableau raté » il est encore possible d'extraire de la beauté... De cette beauté qui refuse de se laisser écraser sous les coups de pinceaux brutaux qui, au lieu de « dessiner le monde, le déchirent »...

Pourquoi ne s'ouvrirait-il pas des plateformes ou des réseaux sociaux qui leur seraient spécialement dédiés (avec équipe de modérateurs filtrants) à ces jeunes, afin qu'ils puissent librement s'exprimer ?

Selon la « connaissance » que j'ai acquise (incomplète et imparfaite certes) en ce qui concerne les réseaux sociaux (pour ce que l'on en dit d'une part, et pour ce que j'en pense personnellement d'autre part)... Il y a une très grande diversité de formes d'expression plus ou moins associée, cette immense diversité, à un foisonnement de banalités, de « choses sans réel intérêt », de « mise en scène de soi », de souci démesuré de visibilité, d'imprécations, de violences verbales, de raccourcis de pensée... Tout cela dans une pauvreté de vocabulaire et dans un sens des mots complètement dévié...

Ce qui n'empêche pas pour autant, de temps à autre, l'apparition de quelques productions « qui sortent de la norme », un peu comme dans un champ inculte et désolé à perte de vue, avec de ci de là, de « jolies petites fleurettes » disséminées...

L'Hébergement des évacués d'autour de Bordeaux...

... Au Parc Expo qui, en fin de matinée du samedi 25 juillet 2026, accueillait entre cinq et six mille personnes...

Déjà imaginez le « film reportage » en une vue d'ensemble de ces milliers de personnes, femmes, enfants, bébés... En proximité rapprochée, avec entassés autour d'eux leurs bagages, sacs, valises, effets personnels, le bruit contenu des conversations, les odeurs...

Certes nous ne sommes pas les 16, 17 et 18 juillet 1942 au Vel'd'Hiv... En ce qui concerne la situation sanitaire et les conditionnements de séjour du Vel d'Hiv selon ce que l'on en sait...

Mais tout de même... Avec tous ces bébés dont il faut changer la couche, avec ces queues interminables pour accéder aux toilettes, aux lavabos, aux points d'eau (l'on pense aux toilettes bouchées ou débordantes d'eau non évacuée à la suite d'une utilisation sans interruption) ; avec ces personnes très âgées, handicapées certaines ne pouvant s'allonger sur un lit de camp, devant s'étendre tant bien que mal sur des tapis de sol voire à même le sol tout comme d'ailleurs bien d'autres personnes ; avec ces longues files d'attente pour un petit-déjeuner sommaire, un repas servi dans des assiettes en carton... Et, autre problème : celui des téléphones portables, i-phones et smartphones devenus inutilisables par manque de rechargement (donc privés de nouvelles de leurs proches et sans possibilité de communiquer à distance et de recevoir des informations)...

Sans compter la présence « plus que possible – et inévitable- » d'un animal de compagnie dont il était hors de question de devoir se séparer – un chien ou un chat... (La fameuse promenade sortie « hygiénique » autour du bâtiment parc expo c'est à dire sur le vaste parking occupé de véhicules)...

Et les personnes en état soudain de malaise, de dérangement intestinal...

La difficulté pour se laver (adieu la douche quotidienne de sa salle de bains à la maison), pour changer de linge de corps, de vêtements au beau milieu de tout ce monde dans l'impossibilité de disposer d'un coin d'intimité...

Et, de longues heures durant, assis sur sa valise, sur un siège pliant, dans le seul mouvement de va et vient dans la foule... Sans autre occupation que celle de discuter avec ses voisins hier inconnus, ou d'attendre que soient diffusées ou affichées les informations par chacun attendues par les accompagnants de la sécurité civile...

On va dire « une sorte de Vel'd'Hiv de Première Classe » !

Le « film catastrophe » genre grande épidémie mondiale, cataclysme de grande ampleur, invasion extra-terrestre fin du monde (l'on pense à « Soleil Vert ») tel que les réalisateurs en produisaient de ces films dans les années 1970... S'est fait réalité, avec ce gigantesque incendie autour du bassin d'Arcachon qui affecte une métropole urbaine (et sa périphérie) d'un million d'habitants, dans un terrible drame humain fait de dizaines de milliers de situations personnelles différentes les unes des autres... Cela ne peut faire que « froid dans le dos » en tant que témoin éloigné de l'Événement... Quand bien même l'on se risquerait à quelque « note humoristique » en cette occurrence ! (Afin de « conjurer » - si l'on peut dire- le côté dramatique de l'événement)...

Un feu ne s'allume jamais tout seul

... Un feu ne s'allume jamais tout seul comme par « opération du saint esprit », il faut nécessairement un déclencheur : entre autres une cause naturelle, celle d'un impact de foudre (mais dans la région du bassin d'Arcachon il n'y avait pas d'orage entre le 21 et le 24 juillet 2026)...

Des barbe-cues en bordure de camping proche de la forêt, des mégots de cigarettes jetés, au bout encore incandescent ou mal écrasés au sol, des négligences, des imprudences dans le maniement d'appareils électriques... « J'y crois sans y croire vraiment »...

Lorsque plus de trente feux s'allument en une même période d'à peine deux semaines, en divers endroits éloignés des uns des autres, du territoire Français, il n'y a point là « seulement » une cause naturelle ou humaine... Autant dire une cause « intentionnelle »... D'où, de qui ? ... L'on ne peut que se perdre en conjectures... Et « épiloguer sans fin »...

Reste que... Une action planifiée, préparée, de quelque organisation malveillante – de caractère terroriste ou autre – ou même (possible) des « infiltrés de la Russie de Poutine » pourquoi pas... (En effet, il est absolument certain que Vladimir Poutine ne peut que se réjouir d'apprendre que la France est en feu)...

... Un certain relâchement durant les 5 ou 10 dernières années, dans l'entretien, dans la gestion de forêts artificielles telles que celle d'autour du bassin d'Arcachon et de la presqu'île du Cap Ferret... Peut-être... Sans doute même... De toute manière des responsables on en trouve toujours : les autorités en place, le gouvernement, etc. ... Et l'on perd de vue que la responsabilité est en fait – et de fait- « collective et partagée » par l'ensemble des « acteurs sociaux » que nous sommes tous chacun, d'une manière ou d'une autre en fonction de notre mode de vie au quotidien, des choix que nous faisons dans nos activités, dans nos loisirs, et des comportements que nous adoptons...

L'on peut critiquer – à juste titre- (Lorsque l'on n'adhère pas à un « ordre du monde » - ou à un ordre d'opinion publique majoritairement et consensuellement partagé) ces « bobos écolos » de « gauche progressiste plus ou moins ralliés par défaut au Macronisme », touristes vacanciers par milliers, de la presqu'île du Cap Ferret (mais qui « ne sont pas les seuls du genre » car il y a aussi dans ces touristes vacanciers de juillet et d'août des ouvriers du bâtiment et des industries, des salariés de PME, des fonctionnaires, des employés d'administrations... Qui votent pour le RN ou pour LFI – ou sont des abstentionnistes aux élections)...

L'on peut critiquer oui, « pourfendre », se gausser, dénoncer, hurler... Enfin « tout ce que l'on voudra dans tous les langages et tous les propos imaginables »...

Il y a, il y aura toujours... Cette fragilité et cette vulnérabilité de notre condition humaine, intemporelle, mais que « quelque chose en soi » fugitivement, aléatoirement, parvient à ne pas se laisser investir, parfois...

Je me souviendrai toujours du regard qu'ont porté vers moi – qui les regardait aussi – ces gens assis à la terrasse d'un café de la rue Saint Honoré à Paris, le 30 septembre 2019 : ce n'était point là un regard que l'on jette à un « d'où vient-il celui là »...

Cela dit « on vit dans un monde où dans les lieux publics plus personne ne regarde personne »...

Et l'alimentation en électricité dans la zone impactée par l'incendie ?

... Les lignes électriques haute et moyenne tension qui traversent l'espace de plus de 40 000 hectares de forêt incendiée et qui alimentent en courant les agglomérations, les zones d'habitat, sont forcément endommagées – détruites – sous l'effet d'environ 1000 degrés de température de flammes de dizaines de mètres de hauteur (câbles fondus, poteaux en bois brûlés, poteaux en béton impactés aussi)...

Des communes telles que Biscarrosse, Arès, Andernos et bien d'autres autour du bassin d'Arcachon et vers Bordeaux ne doivent plus avoir d'électricité depuis trois jours... Sans compter, là où il y aurait encore du courant qui arriverait, les coupures décidées à titre préventif (et par sécurité)...

Il doit être « assez problématique » voire non envisageable, d'installer des groupes électrogènes dans un contexte d'évacuations, d'organisation pour combattre le feu...

L'on imagine alors des « Picard » et autres magasins boutiques de surgelés, des supermarchés Leclerc, Intermarché, Carrefour... Sans électricité durant plus de trois jours, et aussi toutes les maisons, tous les logements ayant dû être quittés, dont tout le contenu des frigos, des congélateurs est perdu : cela fait des centaines voire des milliers de tonnes de denrées devenant inconsommables destinées à être jetées (jetées et traitées mais où et comment?)

D'autre part, il y a aussi tout ce qui de nos jours, l'internet, le numérique, la robotique, la gestion des commerces, des entreprises, du transport, le médical, l'administratif, l'industrie, l'agriculture, les banques, « tout archi tout » en somme – fonctionne avec de l'électricité... Ainsi que nos téléphones portables, i-phones et smartphones ayant besoin d'être rechargés et qui après trois jours d'utilisation sont inutilisables...

D'autant plus que, lorsqu'enfin le feu s'arrêtera et que vu du ciel, apparaîtra une zone de plus de 400 kilomètres carrés réduite à un paysage lunaire totalement vitrifié comme après l'explosion d'une bombe atomique... Il faudra des semaines, des mois, pour reconstituer un réseau d'alimentation électrique (durant ce temps là, l'on pourra toujours en pis-aller, installer des groupes électrogènes)...

L'on n'imagine pas les conséquences « en cascades » - et toutes en lien entre elles – de ce gigantesque incendie affectant une région dans son économie toutes activités confondues !

Responsabilité

... La quasi totalité des gouvernements et de leurs autorités – médicales, sécurité civile, responsables et gestionnaires de crises, nommés et chargés de planifier, d'organiser, de prévoir et surtout de mettre en place des dispositions adaptées à une situation de crise – (Gouvernements de tous les pays du monde y compris les gouvernements les plus critiquables ou même les plus détestables d'entre eux)... En ce qui concerne les catastrophes naturelles (grands incendies, inondations, épidémies, événements climatiques dévastateurs, séismes)... Cherchent réellement en général, à protéger leur population, avec les moyens et avec les intervenants – les hommes et les femmes – dont ils disposent... Pompiers pour les incendies, secouristes, etc. ...

Dire « que le gouvernement ne fait rien » est faux, malhonnête !

Cela dit, en Iran, en Russie – qui sont des pays en guerre – hors catastrophes naturelles ou événements dévastateurs n'ayant pas pour cause la guerre – l'on ne peut pas dire que les gouvernements de ces deux pays, l'Iran et la Russie, font cas, réellement, de la sécurité de leur population lorsque cette dernière se trouve exposée ; ni qu'ils font cas de la vie de leurs combattants notamment des soldats, des engagés (souvent « de force ») envoyés en première ligne !

Les êtres humains en général, individuellement et surtout collectivement, « ne sont pas raisonnables » et « adhèrent aux idées, aux opinions qui circulent, en ce sens que, lorsqu'il survient quelque chose de grave et qui les affecte chacun personnellement dans leur vie quotidienne, ils cherchent automatiquement des responsables c'est à dire le gouvernement, les autorités... Sans se demander jamais un seul instant si ce ne sont pas eux, chacun d'eux,

et lié aux autres dans de mêmes comportements, de mêmes habitudes, de même mode de vie... Qui sont en fait – et de fait- les responsables !

Sècheresse en 2026



... En 1976 l'année d'une grande et longue période de sécheresse en France, ainsi qu'en aucune autre période hors hiver durant les 80 dernières années, donc y compris 2003 et autres depuis 2010... Où l'on avait pu observer des champs, des prés, des bords de route, des espaces herbeux jaunis en de nombreux endroits assez étendus...

L'on n'était point parvenu à ce que l'on peut voir en cet été 2026 à la fin de juillet « à ce point là » aussi sec, aussi brûlé par la chaleur, le rayonnement solaire ! ... Comme sur cette photo prise derrière la maison où j'habite...

Partout – notamment dans les Vosges – donc en partie Nord de la France au dessus de la Loire, ce sont à perte de vue, des champs, des prés, des prairies, jusqu'en bordure de forêts, en moyenne montagne 600 mètres altitude environ et même encore plus en hauteur par exemple autour de la route des crêtes dans les hautes Vosges... Complètement dessechés, jaunis, brûlés par le soleil, par la chaleur...

En 1976 il avait fallu tout de même attendre mi septembre pour voir « à peu près pareil » (aussi sec partout)... Alors qu'en 2026 dès mi juillet c'est complètement sec partout...

Seuls demeurent encore quelques taches de vert de ci de là dans des champs et des prés où en dessous, à 2 mètres de profondeur si l'on creusait, on trouverait de l'eau sur une couche argileuse... Mais même ces espaces encore clairsemés d'un peu de verdure, n'ont plus l'aspect normal qu'ils avaient les années précédentes.

C'est dire de l'ampleur de la sécheresse cette année, du fait de la différence observée, très nette, comparé aux années précédentes ! ...

C'est dire de ce qui nous attend dans les prochaines années !

Dans la vallée de la Vologne – Granges sur Vologne Kichompré Le Kertoff Gérardmer (vallée glaciaire)- où circule la Vologne, par endroits, on ne voit plus d'eau qui coule, rien que des roches à nu ; et c'est pareil dans le Val du Neuné (le Neuné un affluent de la Vologne qui court depuis avant Vanémont Corcieux jusqu'à Laveline devant Bruyères où il rejoint la Vologne. À peine 10, 15 cm d'eau au maximum quand au milieu ce n'est pas complètement découvert) !

Une gestion différente de la forêt ?

... Sans doute les résineux – pins, conifères, sapins, épicéas, etc. ... Sont-ils plus inflammables que d'autres espèces à feuilles caduques ou persistantes...

Sans doute aussi s'imposerait face au changement climatique une gestion différente de la forêt en France et ailleurs – Europe, Amérique du Nord... Notamment en plantations ou en reboisement avec des espèces moins inflammables, et plus résistantes à la chaleur ambiante de fin de printemps – été- automne (et à la sécheresse)...

D'après la carte des feux – incendies – en cours actuellement en France, l'on voit bien que même dans des régions d'ordinaire peu impactées par les feux de forêt, notamment dans le Nord Pas de Calais, dans les Vosges, en Bourgogne, en Ile de France, ces feux se multiplient et certains s'étendent sur plus de 100 hectares ; alors que dans ces régions – par exemple en Hauts-de-France, nous avons bien là des forêts à feuilles caduques, donc, pas ou peu de résineux.

À une époque – avant 2010 – où, en zone rurale non urbanisée donc dans les campagnes et autour des villages, l'on pouvait encore dans les jardins, ou à l'extérieur de sa maison sur son terrain, brûler des végétaux et même des branches d'arbres ; après un important débroussaillage et une élimination d'arbustes, j'avais entassé tout cela en un endroit découvert éloigné de la maison, afin d'y mettre le feu en utilisant des cagettes et de petits morceaux de bois sec, du papier journal (mais sans activer en versant de l'essence ni de produit inflammable, ou pneu usagé)...

Les branches assez longues, pourtant bien chargées de feuilles d'un vert éclatant et d'un diamètre de près de 5 cm, gorgées de sève donc pas sèches du tout ; en un rien de temps se sont enflammées et tout le tas a été réduit en cendres en une demi-heure à peine !

Donc, le bois, même vert, même si ce n'est pas du pin, eh bien ça brûle ! Et c'est la raison pour laquelle je ne suis pas « si sûr que ça » qu'une politique différente de la gestion de nos forêts – en remplacement par d'autres espèces censées être moins inflammables, soit en mesure vraiment de « changer la donne » en matière de risque d'incendie...

D'autre part, en ce qui concerne ces pare-feux – espaces dont la végétation arbres, arbustes, broussailles ont été retournés puis arasés avec de très gros engins de travaux publics ; larges de jusqu'à 100 mètres et entourant un massif forestier dans un périmètre de plusieurs dizaines de kilomètres... Il n'est guère possible de les réaliser, ces pare-feux, en région de moyenne montagne telle que dans les Alpes de Haute Provence, dans les Cévennes, dans les Vosges ou en Bretagne intérieure... La nature du terrain ne s'y prêtant pas...

Et puis, il y a une autre réalité qui limite la réalisation de pare-feux de grande ampleur, c'est celle de la présence de grands axes de circulation et de voies ferrées qu'il faudrait traverser et qu'il est hors de question de couper en défonçant tout au passage...

Sans compter aussi, lorsque les forêts sont proches de zones habitées, de périphéries de villes...

Tout cela fait que, dans le cas d'impossibilité de créer de vastes pare-feux, forcément les incendies, tant qu'ils s'alimentent de combustible bois et broussailles, ne peuvent que s'étendre, se propager...

« Faites ce qui vous rend heureux : les jours ne reviennent pas »

... Ces peuples, ces gens « hors du commun » de « Retour de terre inconnue » l'émission préférée des Français – deux ou trois dans l'année – (du moins faudrait-il préciser : d'une partie des Français soit les 8 millions qui suivent l'émission chaque fois et augmenté peut-être de vingt millions d'autres Français)...

Ces peuples, ces gens « hors du commun » donc « vrais, authentiques, vivant à l'écart du monde développé de consommation de masse, de civilisation urbaine, dans des contrées isolées de déserts, de montagnes, de hauts plateaux ou de vallées difficilement accessibles... Ne sont pas « seulement » ceux présentés dans « Retour de terre inconnue » mais aussi ce sont des gens – beaucoup de gens à vrai dire- disséminés un peu partout dans le monde, dans tous les pays, dans différents habitats citadins ou ruraux, et de tous âges, hommes, femmes, enfants, de tous milieux sociaux, cultures, modes de vie, croyances...

Disséminés comme de petites fleurs sauvages de prés et de champs, dans un espace à perte de vue d'herbes et de broussailles et de végétaux de toutes sortes...

Disséminés mais « comme reliés entre eux » (le plus souvent indirectement et sans se connaître, sans s'être jamais rencontrés)...

Disséminés mais constituant intemporellement et donc de tous temps – et notamment dans l'immensité de l'avenir – du futur de la société – le « paysage humain » qui en dépit de toute l'horreur et de toute la violence du monde, survivra dans – comme je dis- « une éternité provisoire » ... Car tout est provisoire même si le provisoire dure des millions, des centaines de millions d'années...

C'est en ce sens, du provisoire, du fugitif, du « qu'une seule fois dans l'Histoire – de la Terre, du Cosmos, des êtres vivants de telle ou telle espèce – que « les jours- les jours vécus ou passés- ne reviennent pas »...

Les jours ne reviennent pas mais ils s'inscrivent dans les mémoires, dans les souvenirs des Hommes... Mais aussi dans ce qui pour les autres êtres vivants que l'Homme, tient lieu de mémoire...

Ce qui rend heureux, vraiment heureux - « plus beau, plus heureux que de voler comme un oiseau ou que de gagner au Loto ou d'être un grand personnage, un grand artiste connu partout dans le monde et sur internet (comme par exemple Kendji Girac) » ...

C'est ... D'acquiescer, de ressentir en soi la certitude autant que possible totale et absolue, d'être en mesure d'offrir à son prochain – à chacun de ses proches, de ses amis, de ces

connaissances, et même à une personne inconnue aperçue dans un hall de gare, un marché, une fête, une salle de spectacle, un hôpital, un bus, un métro, un train, un avion... Ce que l'on a de plus vrai, de plus pur, de plus authentique, de plus crédible, de plus dénué de la moindre fausseté, en soi et qui est en quelque sorte notre « marque de fabrique » ou notre « signature » du temps de notre vivant...

En effet, dans un monde devenu tel que celui dans lequel nous vivons, si empli de « fake news », d'apparences trompeuses, de tant de fausseté et d'hypocrisie... Où l'on en arrive à ne plus croire en rien ni en personne... Savoir en toute certitude qu'on donne « ça » à l'Autre et que cet Autre puisse y croire vraiment... C'est « effectivement plus beau que de voler comme un oiseau » !

Futurs et prospectives post 2050

... « Il aurait fallu que... » ; « il faudrait – ou il faut – que... » ... Cela fait plus de vingt ans que l'on entend cela, plus de vingt ans que l'on n'arrête pas de faire des « COP je ne sais plus quel chiffre », des sommets, des conférences ; que l'on « programme » toutes sortes de dispositions à prendre... En face du changement climatique, catastrophe après catastrophe...

Jusqu'à cette année 2022 « emblématique » et à mon sens « de début d'un temps où s'accélère pour ainsi dire exponentiellement une évolution défavorable et radicale » ; une année 2022 qui est, qui s'impose comme un « marqueur » en quelque sorte, du changement climatique... Si l'on considère ce que furent en matière de catastrophes naturelles, les années qui ont précédé 2022...

Car depuis 2022 l'on assiste à un enchaînement de catastrophes : l'incendie de Landiras en sud Gironde en août 2022, les grandes inondations du Nord Pas de Calais en novembre 2023, les violentes intempéries et destructions d'habitations et d'axes routiers dans la vallée de l'Ubaye en Haute Provence fin août 2025, de nombreux ravages effondrements le long de la côte Atlantique depuis 2024, la multiplication d'orages de grêle (véritables « blocs de glace » tombés du ciel qui cassent les tuiles), et de tornades, le phénomène méditerranéen sur le Languedoc générateur de pluies diluviennes et de montée ultra rapide des cours d'eau, la grande inondation de Valence en Espagne en 2025 ; les grands incendies du Canada et du Nord Ouest des USA en 2024 et 2025, 2026 ; l'effondrement des barrages de Derna en Lybie de septembre 2023 ... Et bien d'autres phénomènes météo encore, d'une violence extrême, partout dans le monde, incendies gigantesques en Australie, en Grèce, au Portugal, en Espagne ; typhons, cyclones à répétition, inondations de grande ampleur en Chine... Et fin juillet 2026 le grand incendie sans équivalent même de celui de 1949 en Gironde bassin d'Arcachon Bordelais...

Des milliers d'habitations détruites ou fortement endommagées ; des commerces, des entreprises impactées par centaines ; des routes effondrées, des lignes électriques à terre et rompues sur des kilomètres, des espaces de culture dévastés... En France, en Europe, en Amérique, en Asie, en Afrique... Durant les cinq dernières années beaucoup plus souvent qu'avant 2022...

... Et ces futuristes, tous sortis de grandes écoles qui nous dressent des tableaux « idylliques et enchanteurs » de la Ville de 2100, des trains et des avions d'après 2050, de paysages complètement transformés en fonction de « nouvelles politiques d'aménagement de territoires », voire même de stations spatiales en orbite à 500 km de la Terre pouvant accueillir des communautés (mais lesquelles?) ...

Et... Ce bébé d'avril 2026 qui fêtera ses 74 ans en avril 2100... Que verra-t-il en vérité dans le monde qui sera le sien en son « 3ème âge » du début du 22ème siècle ?

Et... Ces « miracles » que sont : l'Intelligence Artificielle, la bio et nano technologie, la robotique, de nouvelles découvertes et réalisations scientifiques révolutionnant notre quotidien de vie ? ...

« J'y crois sans y croire »...

De sommet en sommet, de COP en COP, de prospectives en prospectives... De « coups d'épée dans l'eau en coups d'épée dans l'eau »... Et « si vraiment on veut » (mais on veut sans vraiment vouloir) avec oui « de la bonne volonté et des innovations heureuses pourquoi pas)... On va finir par le faire ce monde de 2100 (qui sera « comme il sera »)... Sous le regard du « bébé de 2026 qui sera un papy de 74 ans en 2100... (rire)...

52 ans en l'an 2000

... En 1956 un enfant de huit ans imaginait le visage et la silhouette qui seraient les siens en l'an 2000 où il aurait alors 52 ans...

Il « voyait » un « vieux monsieur » du genre « receveur des Postes » (de cette « Poste Pététique » d'avant 1991) avec moustache à la Jacques Lanzman (l'auteur de « La baleine blanche) , une barbichette gris-argentée, des lunettes rondes, « crâne d'œuf »- couronne de cheveux grisonnants en arc de cercle d'une oreille à l'autre par derrière ; s'appuyant sur une canne pour se déplacer, un « petit ventroun' » plus ou moins proéminent... Et – le pire- bavant parfois de manière subite, incontrôlée ; et... Voûté pour ne pas dire affaissé et la tête penchée en avant...

En 2026 ce même enfant ayant traversé 70 années depuis l'hiver si froid de 1956, âgé de 78 ans, « posait à côté de son fils de 46 ans pour une photo de famille prise avec un Galaxy A 14 – un smartphone ... À environ trois mètres de distance...

Il s'avérait « difficile » à la vue de la photo dans « Galerie », de faire vraiment la différence entre le fils et le père en dépit des deux dates de naissance séparées l'une de l'autre de 32 années...

Bon, c'est vrai : dans une glace devant un lavabo ; ou à moins d'un mètre en pleine clarté diurne... « On voit quand même la différence » ...

Le combat du vrai contre le faux

... Dans le fil d'actualité de la page Facebook d'un tel d'une telle, apparaissent des séquences vidéo de faits ou d'événements s'étant produits récemment ; mais « il se trouve » qu'assez souvent ces « nouvelles » en séquences vidéo ou en images ou photos produites, datent de 2 ou 3 jours déjà, au mieux de quelques heures, autrement dit ne sont pas « de l'immédiat » (de l'heure, de l'instant même)...

Il est donc difficile d'être « un témoin de son temps » pouvant « faire son papier » - comme le ferait un journaliste – selon ce qui est observé, commenté, à un moment qui n'est pas celui de l'instant même (et qui date de 2 jours)... Car à la vue de la séquence vidéo, de la photo, de l'image – accompagné d'un début de phrase et de « à suivre » - il ne nous vient quasiment jamais à l'esprit que ce que l'on voit peut dater de plusieurs jours (on le perçoit comme immédiat, ce qui en partie ou pour beaucoup fausse le jugement, influence le commentaire)...

C'est bien là le paradoxe de notre époque avec d'un côté l'accessibilité à des milliers d'informations, la connaissance « en direct », de tout ce que l'on voit défiler (et qui, soit dit en passant, ne fait que passer sous nos yeux sans être retenu, enregistré et en conséquence très vite oublié)... Et d'un autre côté, vu le nombre d'informations diffusées, forcément dans la succession de vidéos images photos de faits d'actualité et d'événements, il en est qui ne sont pas « de l'heure ni du jour même mais datant de 2 ou 3 jours voire plus , de telle sorte que l'événement se trouve décalé dans le temps et donc plus vraiment actuel...

Si c'est pour produire, au vu de l'image, de la vidéo, en réaction spontanée ou en « pensée raccourcie », un « caca nerveux »... Cela « n'ira jamais bien loin » et sera vite « emporté dans le mouvement » et n'influencera sans doute pas grand monde... En revanche si, croyant que l'événement vient tout juste de se produire, tu te livres à un grand développement d'analyse, de commentaire, de réflexion, voire (rire) à un « monument de littérature », alors là, c'est « un peu dommage » ! (Pour la bonne raison que l'événement datant d'avant hier, à la vitesse d'évolution des situations dans le monde d'aujourd'hui, ce que tu vas raconter en y mettant tout ton talent et toute ta capacité à t'exprimer « à mille lieues d'un caca nerveux »... Aura perdu tout ou partie de sa pertinence, de sa portée!)

D'autre part, ce que l'on voit ne représente qu'un fragment du tableau d'ensemble, et ce fragment en fait, prend de l'importance au point de constituer l'élément fondateur de l'opinion que l'on se fait...

Mais surtout, ce qui « complique les choses » et tend à influencer, à pervertir, à dénaturer l'opinion que l'on se fait – et que l'on exprime à la fois sur les réseaux sociaux ainsi que dans la « sphère publique » qui est celle de la rue, du bistrot, du dîner familial, de tout lieu où les gens se rencontrent... Ce sont ces « fake-news » ces informations erronées, orientées, arrangées, incomplètes, partisans, qui circulent en permanence, véhiculées par les médias – les télévisions, la presse, les radios – par ce que l'on appelle les « influenceurs » au service de « lobbies » et de géants d'internet et du numérique, dans un « Ordre du Monde » complètement dérégulé où règne l'Argent, la rentabilité, le profit...

Aussi, le combat du « vrai de vrai » contre le « faux et pire encore que le faux, le « faux du faux » poussé à l'extrême... Devient un combat inégal, désespéré, épuisant... Mais perçu néanmoins comme une nécessité par une minorité de personnes « éclairées » et agissantes, de ce monde...

